

# LYON-SPORT

Journal de tous les Sports

Organe Officiel de toutes les Fédérations et des principales Sociétés Sportives

DE LYON ET DU SUD-EST

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

## ABONNEMENTS

Rhône et Départ<sup>s</sup> limitrophes, un an 6 fr.  
Autres Départements, un an ..... 6 50  
Etranger, un an ..... 8 fr.  
Chaque demande de changement d'adresse  
50 centimes en plus

## ADMINISTRATION ET RÉDACTION

63, rue de l'Hôtel-de-Ville, 63

Les Annonces sont reçues au Bureau  
du Journal

## ABONNEMENTS COLLECTIFS

Pour les Sociétés  
Par Série de 30 abonnements..... 4 50  
— 40 — ..... 4 »  
— 50 — ..... 3 50  
— 100 — ..... 3 »  
Départements non limitrophes, 0,50 en plus

## HIPPISME

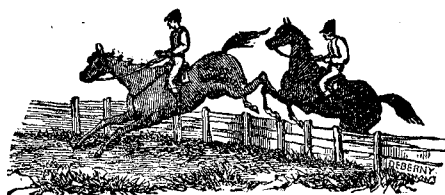


### ÉQUIPAGE DES DRAGS DE LYON

Un accident survenu à la mise en pages nous oblige à renvoyer à la semaine prochaine le compte-rendu du Drag de dimanche dernier.

Dimanche 13 novembre, rendez-vous à Montluel, à 11 heures. — Retour, Montluel.

MAIL-COACHES, Breaks, Omnibus, etc, pour promenades, excursions, voyages, chasse à courre, courses et toutes réunions sportives : MAIRE, 4, rue d'Auvergne.



### Courses à Auteuil.

Le beau temps, et un beau programme avaient attiré beaucoup de monde dimanche à Auteuil.

Au pesage, l'assistance était très élégante, et bon nombre d'officiers étaient venus voir courir le steeple militaire.

Le favoris du **Prix des Nations** étaient Rocambole et Psaltérion. Rocambole est tombé dès la seconde haie, et Psaltérion n'a figuré à aucun moment.

C'est un outsider, Damas, qui a gagné après avoir mené de bout en bout. Le Perruchet, qui suivait immédiatement Damas est tombé à la haie du mur en terre. Dans le tournant d'Auteuil, Tarare se mettait à la poursuite de Damas et provoquait une bousculade. Damas conservait l'avantage jusqu'au bout sur Tarare, lequel ne battait que d'une tête, et sur Auneuil qui finissait très fort. Trouble-Fête était quatrième.

Damas 29/1, pesage : gagnant 325 fr. ; placé 64 ; pelouse 123 et 28,50.

Edouard III, pour lequel on payait 21/4, a gagné sans lutte le **Prix du Treillage**.

Les chevaux ont galopé bien groupés, Edouard III tenant la

tête du peloton. Dans la ligne droite, le favori se détachait pour gagner de six longueurs. Stello battait, pour la place, Pistache, dont la course est remarquable.

Edouard III 4/9, pesage : gagnant 15,50 ; placé 12,50 ; pelouse : 7,50 et 6 fr.

Le **Prix de l'Avenir** a été disputé par un joli lot de quatorze chevaux.

Le Cygne était grand favori et partait à 6/4. On ne prenait que lui. Son compagnon d'écurie Drogman, Louli, Réflecteur et Saacy étaient pris en couverture. Chevilly a été également l'objet de quelques paris.

Le Pérugin a pris la tête au départ suivi de Saacy, Drogman et Louli.

En face, où Louli faisait une grosse faute, Drogman et Saacy galopaient alors devant Louli, Alphabet et Le Cygne. Le Pérugin était tombé.

Dans le tournant de la ligne droite, Saacy disparaissait et Le Cygne venait en dehors. Entre les deux dernières haies, le favori prenait l'avantage sans effort. Louli enlevait la seconde place à Drogman.

Ecurie Ledat : gagnant 19 fr. ; pelouse 9,50. Le Cygne 6/4, placé : 17 et 8,50

Le Dandy, Barbe-Bleue, Yverdun, Estafier, Flag trouvaient tous des partisans dans le **Prix de Vincennes**. C'est-à-dire que le marché a présenté une certaine animation avant cette épreuve.

Estafier a mené grand train avec une quinzaine de longueurs d'avance. Au second tour, devant le paddock, Estafier tentait de se dérober et Le Dandy, Flag et Fanum le rejoignaient.

A l'avant-dernier tournant, Le Dandy prenait le commandement, poursuivi par Flag qui le rejoignait entre les deux derniers obstacles.

Après la dernière haie, Le Dandy s'appuyait sur Flag qu'il battait d'une demi longueur.

Aucune réclamation n'était déposée.

Le Dandy, 11/4, pesage : gagnant 31 fr. ; placé, 15 ; pelouse 18 et 7,50.

Le **Steeple militaire**, a obtenu le succès le plus complet. Vingt officiers se sont présentés au poteau, et malgré le nombre des concurrents, les chutes ont été peu nombreuses.

La victoire est revenue à l'extrême outsider, Monfino, très crânement monté par le lieutenant Thomas. Le favori Forfar finissait bon second devant Binsted.

Monfino, 25/1, pesage : gagnant, 410,50, placé, 78 ; pelouse 223 et 59 fr. 50.

# AUTOMOBILES ROCHET-SCHNEIDER

se distinguent  
par leur

**SILENCE ABSOLU**  
**ABSENCE DE TRÉPIDATION**  
Fabrication supérieure

**Le prix Lotus** ne réunissait que quatre partants, dont deux appartenant à l'écurie de M. Liénart. Engoulevent avait les préférences du ring, en raison de sa brillante victoire sur Edouard III. C'est Fragoletto, son compagnon d'écurie, qui a gagné, malgré son poids élevé. Fénelon II et Fragoletto ont été ensemble tout le parcours. Au bull finish, Fragoletto se détachait pour gagner facilement. Lascazères était tombé au mur en terre.

*Ecurie Liénart*, gagnante : pesage 16 fr. ; pelouse 7,50 ; Fragoletto 5/2, placé : pesage 48,50 ; pelouse 16 fr. 50.

### Courses de Marseille.

DEUXIÈME JOUR. — Jeudi, 3 novembre.

Peu de monde à cette réunion. Journée peu favorisée par le temps.

Les sportsmen parisiens étaient à leur poste.

L'intérêt sportif, relevé par le prix Delahante, a été soutenu de bout à bout.

Le *prix de la Plage* réunissait cinq partants. Mondovi a pris la tête dès le départ et, sans être obligé de s'étendre gagnait d'une longueur sur Mirliton, qui précédait Half and Half d'une encolure.

Dans le *prix de la Société d'Encouragement*, Serpent est parti en tête devant Harmonie et, augmentant son avance à toutes les foulées, il a gagné de vingt longueurs.

Le *prix Delahante* présentait un vif intérêt. Sur un bon départ, Hilda partait en tête suivie d'Alice et de Casilda. A l'entrée de la ligne droite Casilda était en tête et semblait gagner, mais Hilda, vigoureusement soutenue par Mills, parvenait à la rejoindre pour faire dead-heat au poteau. Amenée dans un bon rush, Olympia venait prendre la troisième place, à une demi-longueur devant Alice, qui avait été gênée.

Le *prix de la Société d'Encouragement* a donné lieu à une superbe course à la corde, d'une magnifique arrivée. Icare a mené jusqu'à l'entrée de la ligne droite, serré de près par Rosario et Mine d'Or. A cent mètres du poteau les trois chevaux sont à la cravache. Mine d'Or, au milieu, éprouve d'abord quelque peine à se faire jour, mais vigoureusement poussée par Bridgeland, elle se détache brusquement et passe le poteau à une demi-longueur, devant Icare, qui précédait Rosario d'un même intervalle.

Dans le *prix des Phocéens*, Cabidoulin, suivi de Bain de Mer, Zouzou et Le Titien, a mené d'un train sévère. Au bosquet, Cabidoulin s'éteignait, laissant en tête Bain de Mer, Zouzou et Le Titien, qui entraient dans cet ordre dans la ligne droite à un intervalle minime. Bain de Mer se détachait le premier, mais, à l'appel de Dodd, Zouzou se détachait sans peine pour gagner d'une longueur.

TROISIÈME JOUR. — Dimanche, 6 novembre.

Un temps superbe a favorisé cette journée de clôture. Beaucoup de monde avait répondu à l'appel du comité. Deaucoup de dames dont les fraîches toilettes jetaient une note gaie dans les tribunes. Serpent s'est affirmé cheval de premier ordre en gagnant dans un canter le prix de *La Barrière* et Béguin a justifié la haute opinion qu'on avait de lui, en gagnant le *Grand Prix*.

Moins qu'on croyait bonne à gagner le prix du *Petit-Cercle* (la pauvre) a mené avec Pradas dans le prix à réclamer. Sa Seigneurie et Pradas entamaient une lutte dans la ligne droite où Sa Seigneurie prenait le meilleur ; dans les derniers mètres, Parthenay venait très fort s'intercaler entre les deux premiers. L'Arlésienne finissait près des premiers.

Le prix du *Conseil Général* a fourni à Mondovi l'occasion de remporter facilement sa troisième victoire consécutive. Après s'être tenu en troisième position, il est venu quand il a voulu prendre le meilleur sur Mirliton II et Chrysalide III.

Le *Grand Prix* a donné lieu à une course superbe. Malgré de mauvais bruits, Béguin était favori.

Après un faux départ, Hilda est partie à toute allure suivie de Rameur, Tricolore et Béguin. Au bouquet de tamaris, Hilda s'effondrait.

A l'entrée de la ligne droite, Béguin surgissait comme une balle et prenait deux longueurs. Tricolore lançait à sa poursuite, Grundy était obligé de frapper Béguin pour l'empêcher de se jeter dans la corde et Tricolore venait à la hauteur du poulain de M. Massot. La lutte s'engageait de nouveau très vive, mais Béguin l'emportait plus facilement qu'il n'a paru de trois quarts de longueur.

Puiseux prenait de peu la 3<sup>e</sup> place à Alice. Béguin est donc un très bon cheval, c'est maintenant indiscutable. Il fait le plus grand honneur à son père Romp et M. Massot son propriétaire doit être heureux de voir huit ans de courageux efforts si glorieusement récompensés.

Dans le prix de *La Barrière*, Le Titien a mené d'un faux train. Dans la montée, Serpent prenait la tête qu'il conservait jusqu'au poteau augmentant son avance à chaque foulée. Caran d'Ache prenait de peu la seconde place à Le Titien.

Le *Prix de Clôture* a été un second succès pour les couleurs de M. Massot. Jouet a mené jusqu'à la montée du Château, Sentilly prenait alors la tête et n'était jamais rejoint. Corlay finissait second à deux longueurs.

Voici les résultats techniques de la troisième journée ;

**Prix du Chemin de Fer** (à réclamer : 2.000 fr., 1.200 m.).

1. *Sa Seigneurie* (2000), f. al., 2 a., 48 kil. 1/2, par Saint-Damien et Satanelle, à M. D. de Gernon (Bastœ). 2. *Parthenay* (3000), m. h., 2 a., 51 kil., à M. Piraino (R. Williams). 3. *Pradas* (1000), m. b. 2 a., 48 kil., à M. le vicomte Foy (Brookhaus). Non placés : *L'Arlésienne*, *Collette*, *Musti*, *Diablotin*, *Alice II* et *Moïna*.

Gagné d'une encolure, une encolure du second au troisième.

*Pari mutuel*. — Pesage : gagnant, 13,50 ; placés, 7, 11 et 7,50. — Pelouse : gagnant, 16 ; placés, 8,50, 12,50 et 8. — Montant du prix : 2.000 fr. au 1<sup>er</sup>, 433 fr. 30 au 2<sup>e</sup>, 216 fr. 60 au 3<sup>e</sup>.

**Prix du Conseil Général** (à réclamer : 2.000 m.).

1. *Mondovi* (6000), m. b. 5 ans, 62 kil., par Saint-Léon et Médée, à M. le vicomte d'Harcourt (Bridgeland). 2. *Mirliton II* (4.000), m. b., 3 a., 54 kil., à M. Piraino (Williams). 3. *Chrysalide II* (3000) f. al., 3 ans, 53 kil. 1/2, à M. H. d'Espous de Paul (Rivière). Non placée : *Navette*.

Gagné de trois-quarts de longueurs ; trois longueurs du second au troisième.

*Pari mutuel*. — Pesage : gagnant, 7 ; placés, 5 et 6,50. — Pelouse : gagnant, 8,50 ; placés, 6 et 6,50.

Montant du prix : 2.000 fr. au 1<sup>er</sup> ; 400 fr. 2<sup>e</sup> ; 200 fr. au 3<sup>e</sup>. Le gagnant est entraîné par J. Cunningham.

**Grand Prix** (12.000 fr., 1.200 m.).

1. *Béguin*, m. al., 2 a., 48 kil., par *Romp* et *Belle-Maman*, à M. Massot (Grundy). 2. *Tricolore*, m. al. 2 a., 50 kil., à M. P. Clossmann (Bridgeland). 3. *Puiseux*, m. b. 2 a., 48 kil., à M. Stader (J. Watkins). Non placés : *Hilda*, *Alice*, *Bastidon*, *Rameur* et *Astuc*.

Gagné d'une longueur ; trois longueurs du deuxième au troisième.

*Pari mutuel*. — Pesage : gagnant 12 ; placés 8,50, 6,50 et 7,50. — Pelouse : gagnant 15 ; placés 7, 7 et 8,50.

Montant du prix : 12.800 fr. au 1<sup>er</sup> ; 1.500 fr. au 2<sup>e</sup> ; 500 fr. au 3<sup>e</sup>. Le gagnant est entraîné par Jordan.

**Prix de la Barrière** (handicap 5.000 fr., 2.400 m.).

1. *Serpent*, m. b. b., 3 a., 52 kil. 1/2, par *Tantale* et *Serpentine*, au comte de David de Beauregard (Grundy). 2. *Caran d'Ache*, m. b. 3 a., 50 kil., à M. D. Guestier (Monk père). 3. *Le Titien*, m. b. 3 a., 49 kil. 1/2, à M. le vicomte d'Harcourt (J. Watkins). Non placés : *Mine d'Or*, *Le Tétrarque*, *Ahol-Rose*, *Manou*.

Gagné facilement ; une demi-longueur du deuxième au troisième.

*Pari mutuel*. — Pesage : gagnant 7,50 ; placés 8 et 41,50. — Pelouse : gagnant 8 ; placés 7,50 et 34.

Montant du prix : 6.700 fr. au 1<sup>er</sup> ; 700 au 2<sup>e</sup> ; 300 au 3<sup>e</sup>.

**Prix de Clôture** (2.000 fr., 2.400 m.).

1. *Sentilly*, m. b. 3 a., 56 kil., par *Narcisse* et *Sylvia* à M. P. Massot (Jordan). 2. *Corlay*, m. b. a., 52 kil., à M. L. de Romanet (E. Pantall). Non placé : *Jouet*.

Gagné facilement.

*Pari mutuel*. — Pesage : 6. — Pelouse : 7 fr.

Montant du prix : 1.775 fr. au 1<sup>er</sup> ; 350 au 2<sup>e</sup> ; 150 au 3<sup>e</sup>. Le gagnant est entraîné par Jordan.

### INFORMATIONS

♣ *Marseille*. — 27 mars, 3 avril, courses plates, par la S. S.  
*Nice*. — 13, 16, 19, 22, 25 janvier, réunions internationales

steeple-chase et haies, organisées par la société des Courses. — 26 février, 1, 3, 5 et 7 mars, courses au trot organisées par le Trotting-Club. — 16 et 19 mars, courses plates, par la société des Courses.

♣ A l'issue du Prix du Chemin de Fer, Sa Seigneurie a été réclamée 2,110 fr. par M. Canaple, et Mondovi 6,200 fr. par M. Prudhon à l'issue du Prix du Conseil Général.

♣ Sentilly est rentré très éprouvé après sa victoire du Prix de Clôture.

♣ Frédèche, au vicomte P. d'Espous de Paul, ne courra probablement plus. Il sera présenté comme étalon à la commission des haras.

♣ Zouzou et Half and Half, retour de Marseille, ont couru lundi à Vincennes. Half and Half a gagné le Prix de Bercy (2,000 fr., 800 m.) et Zouzou a fini second dans le Prix d'Ivry entre Linoïte et Loudun.

♣ Filou, à M. Massot, passera en vente samedi à l'établissement Chéri.

♣ Par suite de sa victoire du Grand-Prix, Béguin se trouve qualifié pour le handicap optional qui se court à la première journée de Maisons-Laffitte.

♣ Stanley s'occupera du dressage de Mondovi sur les obstacles. Le nouveau cheval de M. Prudhon sera préparé en vue du meeting de janvier.

♣ C'est M. le vicomte d'Harcourt qui tient la tête des propriétaires gagnants à notre réunion de clôture. Il est suivi de MM. le comte de Beauregard et P. Massot.

~~~~~  
Nous apprenons le prochain mariage de M. Pierre Duchez, notre aimable confrère, en sport P. de Zuch, avec Mlle Amélie Souton, qui, nous assure-t-on, est une sportswoman des plus ferventes.

La cérémonie aura lieu le 26 novembre. Il y aura foule, car tous les amis que M. Duchez compte parmi nous, seront heureux de saisir cette occasion pour lui exprimer toutes leurs sympathies.

Lyon-Sport, où M. Duchez n'a que de bons et fidèles amis, tient à être des premiers à lui présenter, ainsi qu'à sa gracieuse fiancée, les vœux les plus sincères.

### La Saint-Hubert

C'est pour l'anniversaire de cette fête — 3 novembre — que M. Bouvier a ouvert 34, rue Tupin, « la Taverne Saint-Hubert » et qu'il y a indiqué le rendez-vous des chasseurs et du monde du sport.

Idée heureuse, car depuis le 3 novembre 743, jour où l'évêque Hubert fut canonisé, les chasseurs tiennent à honneur de fêter en grande pompe leur patron. Cette année, ils se sont donné rendez-vous chez eux, 34, rue Tupin, et si, comme saint Hubert, ils ont déposé l'épieu, c'était non pour prendre les ordres, mais pour déguster des bocks de l'excellente et incomparable bière *Salvator*.

Tout le monde voudra se joindre à eux et se rendre en foule à la Taverne Saint-Hubert, 34, rue Tupin.

CHASSE



CHIENS

### Nouvelles des chenils dans le Sud-Est.

Chenil du Pouget, à M. J. Coulondre, à Avignon (Vaucluse).

M. J. Coulondre, juge au Tribunal d'Avignon (Vaucluse), est un amateur passionné de tout ce qui touche aux races canines. Il a possédé, il y a quelques années, deux

très beaux équipages d'une vingtaine de chiens. L'un composé de *bassets vendéens* et l'autre de *briquets artésiens*.

La meute de *bassets vendéens* fut primée aux expositions canines de Montpellier 1896 et de Marseille 1896. Plusieurs de ces chiens étaient excellents et avaient une très bonne origine; quelques-uns provenaient de l'élevage de M. le vicomte de Villebois-Mareuil. Entre autres, nous pouvons citer : *Blandineau, Giroflée, Tintamare, Pandore, Tamerlan, Vilesse, Gavotte, Kola et Zampa*.

Malheureusement, le climat du Midi, avec ses chaleurs tropicales et ses brusques variations de température, ne convient pas aux races de chiens courants de l'ouest et du nord et, pendant l'été 1897, presque tous les chiens au chenil du Pouget, furent enlevés par la maladie.

Cette perte causa une telle déception à M. Coulondre, qu'il renonça à remonter un autre équipage de chasse; il ne possède plus qu'un jeune couple d'*Ariégeois* de pur sang : *Nelusko* et *Selika*, sortant de l'élevage de M. Aldebert, de Millhau (Aveyron), dont la meute est bien connue dans le Midi et a obtenu un 1<sup>er</sup> prix à Paris, il y a quelques années.

Fortement déçu avec les chiens courants, M. J. Coulondre espère obtenir plus de satisfaction avec les chiens d'arrêt. Il a acheté, il y a deux ans, plusieurs *griffons Korthals* ayant d'excellentes origines et il est fort satisfait de ses premiers sujets, tant au point de vue de la beauté des formes qu'au point de vue des qualités naturelles.

Le chenil du Pouget compte actuellement quatre *lices* et un étalon griffons Korthals, formant un ensemble vraiment très remarquable.

1<sup>o</sup> *Ducat du Pouget*, gris acier et marron, né le 1<sup>er</sup> janvier 1896, chez M. A. Devaux, à Croix par St-Pol sur Ternoire (Pas-de-Calais), par *Duc* (L. O. S. H. 1155) (G. S. B. 191), hors de *Phane* (L. O. S. H. 2400).

*Duc* et *Phane* ont des ascendants célèbres et ont obtenu de nombreuses récompenses aux expositions canines. *Ducat* n'a pas encore été exposé, il est parfait en chasse.

2<sup>o</sup> *Perle du Pouget* est de la même portée que *Ducat du Pouget*.

3<sup>o</sup> *Diane du Pouget* née le 3 avril 1895 par *Medoc of Mellery* (L. O. S. H. 3286), hors de *Belle of Ruelle Charles*. *Medoc of Mellery* est bien connu en Belgique comme étalon *Korthals*; il a toujours donné d'excellents produits.

4<sup>o</sup> *Breda du Pouget* (G. S. B. 999), née chez M. le baron de Gingius à Cronberg, Taunus (Allemagne), par *Passe-Partout* (G. S. B. 541), hors de *Kate Bella* (G. S. B.). *Passe-Partout* est certainement le meilleur étalon du chenil de M. le baron de Gingius; il a obtenu de nombreux prix aux expositions canines en Allemagne, en Belgique et à Paris, entre autres un 1<sup>er</sup> prix et le prix d'honneur des races continentales, Paris 1897. *Passe-Partout* a couru également plusieurs fois aux field-trials du *Griffon Club* et a remporté plusieurs premiers prix. *Breda du Pouget* n'a pas encore été exposée.

5<sup>o</sup> *Norma du Pouget* née au chenil du Pouget, le 30 novembre 1897, par *Ducat du Pouget* hors de *Diane du Pouget*.

M. J. Coulondre vient de demander l'inscription de tous ses chiens au livre des origines. Il est très enthousiaste de ses *Korthals*, car il leur reconnaît de grandes qualités naturelles; il les trouve excellents comme quête pratique, arrêt ferme et d'une grande docilité. De plus, ils chassent aussi bien en plaine qu'au bois et au marais et ils rapportent admirablement.

M. J. Coulondre est membre fondateur de la *Société canine du Sud-Est* et s'intéresse beaucoup aux efforts faits par la jeune *Société d'Encouragement* pour développer le goût du chien de race pure dans la région du Sud-Est, aussi nous espérons qu'il présentera ses superbes et excellents griffons aux *field-trials* et à l'exposition canine que la *Cynophilia lyonnaise* doit organiser l'année prochaine.

BUBLANNE.

### La Messe des Chiens

Personne n'ignore que la messe de saint Hubert est une cérémonie chère à tout bon veneur, et dont le caractère attire ceux-là mêmes qui ne sauraient être suspects de fanatisme religieux. La mise en scène y a de la couleur ; les fanfares y sont sonores. Mais, ce qu'on sait moins, peut-être, c'est qu'au temps des Condé, le jour de la Saint-Hubert, indépendamment de l'office matinal auquel assistaient les familiers de Chantilly, se célébrait, dans une chapelle du château, un autre office tout spécial et passablement pittoresque : c'était la « messe des chiens » !

Dès la veille, le chenil, qui occupe encore une aile entière de la seconde cour circulaire du château, subissait un méticuleux nettoyage ; on le décorait de feuillage et de fleurs, comme un arc de triomphe, et ses hôtes devaient se prêter de gré ou de force à toutes les pratiques d'hygiène que leur imposaient la solennité des circonstances — et l'autorité des piqueurs. L'éponge, le peigne, la brosse donnaient à leur poil le lustre de l'éliquette. Une sélection s'opérait ensuite entre les diverses races. Enfin, une laborieuse répétition enseignait à tous l'attitude respectueuse qu'il faudrait conserver dans le saint lieu : oreilles humbles, panache baissé, regard modeste...

En leur honneur, la chapelle aussi s'enguirlandait de fleurs, s'agrémentait d'écussons, d'oriflammes emblématiques et, à l'heure dite, tout l'équipage princier, en grande tenue, trompe au col, couteau de chasse à la ceinture, venait processionnellement chercher ces « ouailles » d'un jour.

Le plus vieux gentilhomme, monté sur le plus vieux cheval et suivi du plus vieux chien, qu'accompagnait le plus vieux piqueur, ouvrait la marche du cortège, se rendant à la messe.

Le personnel du château suivait.

Arrivées à la chapelle, les meutes étaient placées au centre du chœur, devant le tableau de saint Hubert, exposé sur le maître-autel ; et comme, à cette époque, les chiens eux-mêmes avaient leur protocole, ils étaient rangés par ordre de race, d'après l'âge et le mérite. Seuls, les « chiots », trop jeunes encore pour pouvoir se pénétrer de la gravité de la cérémonie, étaient laissés au chenil.

Naturellement, ce jour-là, c'était au piqueur chef qu'était dévolue la police de la chapelle. Celui-ci ne plaisantait pas. D'un regard sévère, il commandait instantanément un silence et une immobilité absolus et, tout aussitôt, l'aumônier du château commençait l'office.

Ce n'était pas, bien entendu, une grand-messe. On aurait craint, sans doute, qu'en entendant la musique, les chiens ne se fussent avisés de faire chorus avec le lutrin ; et puis l'Asperges eût trouvé peut-être trop d'irrévérencieux imitateurs. Mais, rien n'était omis de la liturgie, pas même le prône. Avant l'offertoire, l'officiant montait en chaire et prononçait devant un auditoire aussi attentif... que possible, le panégyrique du patron des chasseurs et des chiens.

Par exemple, malheur au pointer qui eût bâillé à l'exorde ! Malheur au lévrier qui se fût permis de dormir sur ses pattes, au second point ! Et, surtout, pas de frémissements d'impatience ; pas de poses inconvenantes ; pas de signes d'approbation, ni d'improbation ! La queue qui, dit-on, a été donnée au chien pour exprimer sa pensée, devait rester au repos, basse, humble, recueillie...

La « quête » même leur était interdite !

L'office terminé, l'assistance se repliait en bon ordre et ren-

trait au chenil, où l'attendait une pâtée abondante, récompense de sa bonne tenue.

Cette cérémonie, qui a très réellement existé pendant de longues années, « avait pour but d'éloigner des chiens la gale, le flux du sang, les vers, le mal d'oreille, les crevasses, les morsures de serpents, les piqûres empoisonnées, les blessures du sanglier et surtout la rage ».

Était-ce uniquement par sollicitude que les veneurs princiers mettaient ainsi leurs compagnons de chasse sous la protection du grand saint Hubert ? L'histoire le raconte. Mais peut-être convient-il aussi de faire remarquer que ceux de ces animaux qui n'avaient pas compromis leur race par de fâcheuses mésalliances ne valaient pas moins de cent louis... Et, dame, déjà à cette époque — bien que les temps fussent moins durs — il n'y avait, paraît-il, pour personnes de petites économies !

Aujourd'hui, les toutous ne vont plus guère à la messe, même le jour de la Saint-Hubert. Les croyances s'affaiblissent. Et pourtant, qui oserait dire que nous cessons d'être évangéliques, puisque, dès qu'un chien enragé nous mord, nous dirigeons nos pas vers la maison du bon Pasteur ?

Paul BONHOMME.

## INFORMATIONS

### La capture des grives.

Un arrêté préfectoral, en date du 23 septembre 1898, autorise provisoirement, pour cette année, pendant l'ouverture de la chasse dans le département de la Haute-Loire, la capture de la grive et de ses congénères, sans permis, mais seulement au moyen de pièges dits lindelles, et à la condition que l'appât consistera exclusivement en baies de genièvre ou du sorbier des oiseaux.

Dans la Loire, la même autorisation a été refusée. Que les chasseurs passent la limite du département et dans la Haute-Loire ils pourront se livrer sans danger à la capture de la grive.

Il serait mieux cependant de savoir à quels motifs on a obéi dans la Haute-Loire pour autoriser la capture des grives.

C'est le cas ou jamais de dire : « Délit en deçà, permis (de chasse) au delà ! ».

### Intelligence et malice du corbeau.

Je suis un peu de l'avis de J.-J. Rousseau quand il prétend, dans son *Emile*, que la fable du *Renard et du Corbeau*, de notre bon La Fontaine, n'est pas au-dessus de la critique, mais pour des raisons différentes de celles qu'il donne.

En opposant, en effet, au renard, escroqueur et matois, le corbeau naïf et jobard, il fait de ce dernier une sorte Joseph Prudhomme de l'ornithologie, vaniteux et gobeur, opinion qui me semble contredite par la petite anecdote suivante :

Il y a quelques années déjà, j'avais recueilli sur le pas de ma porte, un tout jeune corbeau, venu ou tombé de je ne sais où. J'élevai Colas (tel fut son nom), qui grandit en malice comme en beauté. Je passe sur les larcins journaliers commis par Messire Colas, pelotes de laine, menus objets de toute sorte escamotés sans qu'on puisse en retrouver trace. Je passerai légèrement encore sur ses drôleries lorsque, par exemple, voyant un verre de bière, il sautait sur la table, plongeait son bec dans la blonde liqueur et s'en délectait au point qu'une fois à terre les allées du jardin n'étaient plus assez larges pour lui ; lorsqu'il allait cacher sous les buis le morceau de viande dérobé que ma chienne, au courant de ses trucs, venait lui dérober à son tour ; ce que voyant maître corbeau, resté aux aguets, accourait à toutes pattes et, avec son bec, tirait de toutes ses forces la queue de la chienne dans l'espoir, toujours déçu, hélas ! de lui faire rendre sa proie. J'arrive au fait intéressant.

Certain jour, je venais de repiquer une petite bouture de fleur, lorsque en me retournant j'aperçois Colas occupé à l'arracher avec son bec. Je repique ma bouture et, pour la préserver d'une nouvelle agression, je la recouvre d'un pot à fleurs dont le fond était percé d'un trou et dont je maintiens

le rebord légèrement soulevé de terre à l'aide d'une pierre pour donner de l'air à ma plante, et j'observe. Un instant après, le corbeau revenant, passait son bec sous le pot, le renversait et arrachait une seconde fois ma bouture. Voulant avoir le dernier mot, je repique une troisième fois ma plante, mais en ayant soin, cette fois, de presser sur le pot pour qu'il pénètre légèrement en terre sans laisser aucun interslice entre son rebord et le sol, et j'observe de nouveau après m'être éloigné. Retour de messire Colas qui renouvelle, mais en vain, sa tentative précédente, tourne ragusement autour du pot et, voyant qu'il ne pouvait atteindre la plante en dessous, espère pouvoir l'atteindre en dessus. Pour ce faire, il passe son bec par le trou du pot. Mais ce trou, relativement étroit, empêche le bec, enfoncé autant que possible, de s'ouvrir, à cause de sa forme conique, et de saisir l'objet de tant d'efforts. Finalement, maître corbeau s'éloigne.

Comme moi, sans doute, cher lecteur; vous auriez supposé que, de guerre lasse, il renonçait à son entreprise. Grande eût été votre erreur! Moins d'une minute après, mon Colas revenait, portant dans son bec, *par un bout*, un petit bâton qu'il enfonçait, *par l'autre bout* dans le trou du pot et, dans des mouvements de va-et-vient accentués par le sentiment de la rage impuissante, tâchait d'abîmer ma pauvre bouture qu'il comprenait ne pouvoir plus arracher,

Qu'on vienne dire, après cela, que les bêtes sont bêtes!

(Le Chasseur Français.)

A. A.

### Les chiens à Paris

Paris possède moins de chiens évidemment que Constantinople, où ils pullulent dans les rues, mais il y en a cependant une jolie quantité. Les derniers recensements nous apprennent que les « amis de l'homme » sont environ 80.000 à Paris, sans compter ceux qui ne sont pas déclarés et dont le nombre est au moins égal.

Sur ces 80.000 chiens, la moitié est classée dans la catégorie des chiens d'agrément ou servant à la chasse. L'autre moitié fait partie de la seconde catégorie, qui comprend les chiens de garde. Les premiers paient 10 francs; les seconds 5 francs.

On voit qu'un nombre considérable de chiens échappent à la déclaration officielle et, par suite, ne payent pas de taxe. Les enquêteurs sont obligés de s'en rapporter à la déclaration des concierges et de contrôler, s'ils le peuvent, leurs renseignements parfois inexacts.

Les quartiers les plus riches en chiens sont: La Chapelle, Chignancourt, La Roquette, Saint-Ambroise, la Porte-Saint-Denis, La Chaussée-d'Anlin, Necker, Saint-Lambert et Belleville.

# TIR

## NOTRE ARTILLERIE

Le *Matin* donne les renseignements suivants sur notre artillerie :

### Les Expériences au Camp de Châlons.

Pendant le mois qu'ils ont passé au camp de Châlons, les artilleurs à pied ont vu établir sur un terrain absolument nu et désert une voie ferrée longue d'une vingtaine de kilomètres et un réseau complet de fils télégraphiques et téléphoniques. Communications et correspondances atteignaient ainsi leur maximum d'intensité et permettaient de mettre en place cinquante-deux pièces du plus gros calibre, qui ouvraient le feu contre le principal ouvrage d'une place hypothétique. En outre, le tir de ces pièces contre d'autres ouvrages de cette place, mais invisibles, était rectifié par l'observatoire aérostatique, grâce à des moyens particuliers qu'a inventés l'officier qui se tenait, pendant plusieurs heures consécutives, dans la nacelle du ballon.

Enfin, comme dernière expression des progrès de la chimie

et de la mécanique appliquées à la balistique, les artilleurs ont assisté au tir des obus à la mélinite et des nouveaux canons de campagne.

Toutes les pièces de siège ont dans leurs approvisionnements des projectiles chargés avec l'explosif qu'inventa M. Turpin, et il en est de même pour les pièces qui font partie des batteries lourdes d'armée, c'est-à-dire du calibre de 155 ou de 120 millimètres. On désigne les obus à la mélinite sous le nom d'obus allongés parce qu'ils ont une longueur égale à quatre calibres, soit 62 ou 48 centimètres, tandis que les autres obus: l'obus ordinaire, l'obus à balles, l'obus à mitraille, sont longs de trois calibres, soit 47 ou 36 centimètres.

### La Mélinite.

Nous avons assisté à un tir d'obus à la mélinite exécuté par huit pièces de 155, à la distance de 2,200 mètres. La chute du projectile et son explosion produisaient un fracas épouvantable et soulevaient une colonne très haute de matériaux broyés et pulvérisés.

Nous sommes ensuite allés voir les effets de cette destruction. La terre est fouillée jusqu'à près de deux mètres de profondeur en certains endroits et, de l'excavation, en forme d'entonnoir, tous les débris ont été projetés comme une pluie de gravats sur les alentours, devenus ainsi intenables. Jadis, on obtenait les mêmes résultats par des fougasses creusées et chargées d'avance ou par des galeries de mine pratiquées pendant le siège. Aujourd'hui, c'est l'obus qui soudain éclate et produit le ravage.

Il semble que le siège d'une place forte deviendra désormais bien difficile si elle est suffisamment pourvue de projectiles à la mélinite et si le commandement de la défense a bien fait repérer tous les points où peuvent s'installer les batteries de l'attaque, car ces batteries se composent d'épaulements en terre, que l'artillerie de la place bouleversera de fond en comble.

### L'Artillerie de Campagne.

Quant aux trois batteries de campagne armées du canon nouveau modèle qui ont préparé l'assaut de l'infanterie contre l'ouvrage démantelé de la défense, elles ont agi avec une rapidité et une justesse foudroyantes.

Le matériel est réparti à raison de quatre pièces par batterie au lieu de six, et cette réduction est pleinement justifiée par la rapidité du tir.

Avec l'ancien matériel, une batterie de six pièces tirait au maximum douze ou treize coups par minute.

Avec les pièces de 75 millimètres de calibre, une pièce lance facilement treize obus dans le même laps de temps, c'est-à-dire qu'elle équivaut à une batterie de six pièces du matériel qui va disparaître.

Telle est la proportion comme effet utile.

Pour le feu, le caisson est détaché de son avant-train, de même que la pièce, et placé contre celle-ci, de façon à l'alimenter à peu près comme les machines roulantes qui, sur le quai des gares, apportent les bouillottes dans les compartiments des wagons de chemin de fer, avec cette différence, toutefois, que le caisson reste immobile contre le canon. Les servants prennent une à une les gargousses métalliques, les placent dans la culasse et font feu en un clin d'œil. Le canon, maintenu par le frein, recule peu et lentement quand le coup part, puis revient lentement en avant: on dirait, de loin, qu'il reçoit une chiquenaude. Quant aux roues, elles ne bougent pas d'un centimètre, même d'un millimètre. La pièce conserve donc son pointage, et c'est ce qui permet d'accroître sa vitesse de tir jusqu'à la sextupler.

Dans le court espace de temps que nous avons vu en action les trois batteries d'artillerie de campagne préparant un assaut, on leur a fait allonger, puis raccourcir leur champ de tir, changer d'objectif vers la droite et vers la gauche, puis reprendre le feu avec une promptitude qui tenait de la prestidigitacion. C'était stupéfiant et effrayant.

## TIR ET TIREURS

### VI. — Les Concours Nationaux.

Le troisième Concours National de Tir eut lieu, comme les précédents, au polygone de Vincennes, du 8 au 27 août 1889, à l'occasion de l'Exposition universelle, il fut organisé par l'Union Nationale des Sociétés de Tir de France et l'Union des Sociétés de Tir de la région de Paris et avec le concours de quelques représentants des Sociétés de Tir de province.

Il était placé sous la présidence d'honneur de M. Carnot, Président de la République, et le patronage de la ville de Paris, qui avait eu tout d'abord l'intention de l'organiser sous sa seule responsabilité et comme une sorte d'annexe à l'Exposition.

Ce concours ouvre réellement l'ère de vrais tirs fédéraux français, car il n'est fait appel qu'aux vrais tireurs, le programme ne comprenant que des catégories aux armes de guerre, aux armes libres et au revolver.

Le nombre des tireurs — qu'il ne faut confondre avec le nombre d'inscriptions — s'élève à 8,592. Le total des balles tirées est de 642,471, soit 86,000 de plus qu'en 1885 au deuxième Concours National.

Pour le fusil Gras seulement, le nombre de balles tirées monte à 375,152, c'est-à-dire 177,000 de plus qu'en 1885. Le tir aux armes libres donne 200,365 coups; le revolver d'ordonnance, 42,906, et le revolver de précision 24,048.

Le succès de ce concours est dû principalement à la savante combinaison du plan, ou programme du tir, qui comprenait une innovation très heureuse dans le concours des *Séries fixes journalières*, qui a donné des résultats absolument brillants.

Sauf quelques accrocs sans importance, inévitables dans des affaires aussi complexes que ces organisations intermittentes, tous les services ont fonctionné avec assez de régularité. Celui du classement, extrêmement délicat, a été organisé avec un ordre et une méthode bien compris. L'ambulance, les vestiaires, les armureries ne laissent rien à désirer. Seuls, les restaurants-cantines ont donné lieu à des récriminations souvent justifiées.

Si les tireurs adultes ont été plus nombreux, ils ont été aussi en progrès considérable. En 1885, au concours du fusil Gras, série illimitée, le premier avait fait un point qui l'aurait classé vingt-cinquième en 1889 et le dixième serait deux-cent quarantième.

Aux armes libres, le premier de 1885 serait septième en 1889, et le troisième serait vingt-huitième, avec cette circonstance particulière que la distance était de 200 mètres seulement en 1885 et de 300 mètres en 1889.

Au revolver libre, le huitième de 1885 serait trentième en 1889 et le douzième ne serait pas classé du tout.

C'était, là, des constatations matérielles qui permettaient d'affirmer hautement les progrès du tir dans notre pays. Aussi est-on toujours à se demander pourquoi les promesses officielles n'ont pas été tenues.

Malgré tout le dévouement et l'expérience employés par les organisateurs à la tête desquels se trouvaient tout particulièrement des tireurs pratiquants comme MM. Méillon et Lermusiaux, il y a quelques critiques sur quelques points spéciaux qu'il est utile de rappeler.

Le coût des passes a, tout d'abord, donné lieu à des récriminations exagérées, et cependant les dépenses ont dépassé les recettes au point que l'on a dû employer le fonds de garantie de 50,000 fr. voté par le Conseil municipal de Paris.

On reprochait au Comité de n'avoir conçu le plan du tir que dans le but de mettre en présence une élite de tireurs et faire décider qui des Français, des Belges ou des Suisses possédaient les meilleurs champions parmi leurs amateurs les plus distingués.

On prétendait que ce concours n'avait pas été conçu dans l'intérêt de l'étude du tir en France; que les organisateurs n'avaient eu pour mobiles que des intérêts de clocher et non

celui qui pouvait attirer à Vincennes la masse des Français désireux de participer à une lutte patriotique.

Dans ces critiques, on sentait poindre comme une espèce de rancune des tireurs à courte distances contre ceux à longues portées. Critiques et discussions qui nuisent à l'œuvre commune et contribuent à jeter le trouble dans les idées de ceux appelés à voter les subsides indispensables à l'organisation des concours régionaux et nationaux.

Ces objections systématiques sont bien regrettables, en effet, parce qu'on semble oublier qu'il règne, à l'égard des Sociétés de tir, une espèce de défiance incompréhensible, sur laquelle je reviendrai dans un prochain article, défiance qui se manifeste à tout propos et par toutes sortes de difficultés lorsqu'il s'agit pour elles d'obtenir quelque chose pouvant leur aider à vivre.

Malgré tout ce qu'ils peuvent avoir d'imparfait, les concours nationaux ont l'immense avantage de mettre au jour les qualités et les défauts de chacun; de faire connaître les divers systèmes et organisations; de pouvoir les comparer, les discuter loyalement et de stimuler l'amour-propre des tireurs. Et ce n'est pas avec un concours fédéral ou national intermittent que l'on peut arriver à des résultats satisfaisants tant au point de vue de l'instruction des Français qu'au point de vue pécuniaire.

C'est par une organisation régulière et permanente de ces fêtes comme elles sont organisées en Suisse, que l'on arrivera à les implanter en France. C'est par un roulement régional, accepté par tous, que l'on vaincra l'indifférence et de l'auto-rité qui dispose et du public qui ne comprend pas.

De même que chez nos voisins, on trouvera chez nous des hommes dévoués pour s'y consacrer. Mais il faut, à tout prix, que ceux qui sont à la tête des grandes fédérations, ou qui les inspirent, fassent abstraction de leurs idées personnelles. Comme, par exemple, celle qui consiste à tout vouloir pour Paris, subventions et stand, pour y faire les concours nationaux.

Alors seulement, le gouvernement et toutes les autorités seront bien obligés de se rendre à l'évidence et de soutenir l'initiative privée qui s'anémie faute de ressources suffisantes.

(A suivre.)

Paul NOILLO.

## COMMUNICATIONS

**Société de Tir de Lyon.** — Résultats du concours public du dimanche, 6 novembre, à 300 mètres (centre) :

1. Decultieux, 120 degrés; 2. Grand, 147; 3. Laurent H., 175;
4. Lacroix, 197; 5. commandant Margot, 229; 6. Carra, 248; 7. Belleguy, 252; 8. Landry, 268; 9. Dussuc, 269; 10. Pilon, 300; 11. Fleury, 305; 12. Barral, 349; 13. Monod, 352; 14. Niepce E., 377; 15. Gaydon, 380.

Le concours de fin d'année, commencé dimanche dernier, se continuera le samedi, 12 novembre, de 1 heure à la nuit, et dimanche 13, toute la journée.

Nous rappelons que ce concours comporte 30 beaux prix délivrés au centre, toutes armes et tous tireurs admis.

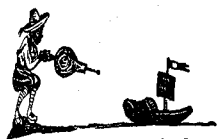
Le déjeuner officiel, pour lequel on est prié de s'inscrire d'avance, aura lieu également le 13, à 11 heures 1/2, et la distribution des prix à la clôture du Tir. Tous les prix seront exposés au Stand, la dernière journée du concours.

*Nota.* — L'omnibus du Stand part du pont Morand (rive gauche), toutes les heures, à partir de 11 heures.

**GRENOBLE.** — **Société de Tir de l'Armée territoriale.** — En raison du mauvais temps qui a contrarié les tirs dimanche dernier, la clôture du concours est reportée irrévocablement à demain dimanche, 13 novembre.

Un certain nombre de Sociétés sportives et patriotiques n'ont pas encore effectué leurs tirs de délégation; le Conseil compte sur leur zèle et leur esprit de solidarité, pour se grouper autour de la Société de Tir et assurer l'avenir du Stand dont l'utilité n'est plus à démontrer.

**CHOCOLAT CÉRÉALE, le seul n'échauffant pas, 25, rue Grenette**



# ROWING

## Union Nautique de Lyon

L'Union Nautique donnait, samedi dernier, dans son local de la rue Ferrandière, son banquet annuel. Plus de 60 sociétaires étaient présents. M. A. Guillet présidait, entouré de MM. Bouveret, président honoraire, Charpy et Piolat, vice-présidents; Garçon, trésorier; Magnard et Padis, secrétaires.

Le dîner, fort bien servi par M. Guard, a été plein de franche cordialité et d'entrain.

Au dessert, M. Guillet, le dévoué président, prend la parole pour remercier les sociétaires d'être venus en si grand nombre, félicite les lauréats de l'Union et en particulier M. Laurent, qui a si brillamment conquis le titre de champion de France pour l'année 1898-1899; il remercie de son dévouement M. Gatier, capitaine d'entraînement sortant. Il adresse également des félicitations à la commission du banquet, composée de MM. Bois, Pommier, Garçon et Buret. Après avoir lu les dépêches adressées par des sociétaires et des amis empêchés par leurs affaires d'assister à cette charmante réunion, il boit à la prospérité toujours croissante de l'Union Nautique.

D'unanimes applaudissements ont répondu à ce toast du sympathique président de l'U. N. L.

M. Bouveret, dans un discours ému, a retracé la marche de la Société alors qu'il en était le président et a remercié au nom de tous l'aimable président actuel. Il le félicite à son tour d'avoir amené la Société au rang qu'elle occupe aujourd'hui. Il ne veut pas terminer sans rappeler que c'est sous la présidence de M. Guillet que la Société a remporté les championnats de France à 4 seniors, d'Europe à 8 seniors, et, cette année, le championnat de France à un rameur senior.

Puis il lève son verre à la santé de M. Guillet, en l'honneur duquel trois vigoureux Hupp, Hupp, Hurra! sont poussés par toute l'assistance.

M. Padis annonce que le concours de tir organisé par la Société aura lieu le lendemain dimanche et invite les sociétaires à y venir en grand nombre.

La soirée s'est terminée par un brillant concert donné avec le concours d'artistes, tels que: MM. Thonérioux, du Grand-Théâtre; Balandras, Gauthier, Schock, Sévoz; puis MM. Daubreuil, du Casino; Poqueulin, Sylvain, Fernandez, Valbret, de la Scala. Tous ont remporté le plus vif succès, et c'est sous la plus agréable impression que, fort matin, les membres de l'Union se sont séparés en se donnant rendez-vous pour l'après-midi au garage de Caluire.

♣ Nous rappelons que l'Union Nautique organise pour le dimanche suivant, 20 courant, un handicap auquel prendront part, en différentes séries, toutes les équipes et scullers en formation pour l'année nautique 1899. Nul doute que cette première réunion nautique n'obtienne le succès des précédents divertissements.

T. O.

## Club Nautique de Lyon

L'équipe du Club Nautique, composée de MM. Emile Wegelin, Mouthon, Perrin et Merle frères, qui avait projeté de remonter à Mâcon pour la Toussaint, a effectué son voyage dans de très bonnes conditions.

Le départ, qui devait avoir lieu à 5 heures, le dimanche 30 octobre, a été retardé d'une heure et demie par suite d'une forte pluie. A 6 h. 1/2 l'équipe se met en route par un temps incertain qui s'élève peu à peu. A 9 heures, arrivée à Trévoux avec un temps superbe, puis, à midi, déjeuner copieux à Belleville. Repartie à trois heures, cette vaillante équipe arriva à Mâcon à 5 h. du soir, à la nuit tombante. Le bateau fut rentré au garage des Régates Mâconnaises. Les équipiers du Club remercient sincèrement MM. Vacher, Coulon, Mouterde, Brignon, Fraïne et autres membres des R. M. de l'excellent accueil qu'ils leur ont fait.

Après un jour de repos, l'équipe se remit en route à 6 h. du matin, le mardi 1<sup>er</sup> novembre, et effectua sans arrêt les 62 kilom. qui séparent Mâcon de Neuville. Départ de ce dernier point à 2 h., après un repas bien gagné, et arrivée à 3 h. au garage, au grand étonnement de tous les amis qui n'attendaient pas les voyageurs à cette heure. En somme, ballade charmante qui laissera un souvenir ineffaçable à ceux qui l'ont faite, en ne leur donnant qu'une envie, celle de recommencer.

♣ Le Club nautique a donné son banquet d'automne, samedi dernier, dans les salons du Grand-Café; le dîner était présidé par M. Lumpp, président du Club; M. Bachelard, président d'honneur, indisposé, s'était fait excuser. La phalange des jeunes équipiers et rameurs était là au complet, et un grand nombre de membres honoraires étaient venus pour témoigner par leur présence de l'intérêt qu'ils portent à la Société.

Remarqué aussi M. Brignon, secrétaire-adjoint des Régates Mâconnaises, qui avait bien voulu accepter l'invitation que lui avait faite l'équipe du Club, de passage à Mâcon dimanche dernier. Au champagne, M. Lumpp boit à l'heureux retour des libérés du service qui sont nombreux cette année, puis à M. Brignon et à la Société des Régates Mâconnaises. M. Brignon remercie chaudement et boit à la prospérité du Club. La soirée s'est terminée fort gaiement et tout le monde s'est donné rendez-vous au garage pour les premières courses d'entraînement d'hiver.

♣ Le lendemain, dimanche, 6 novembre, dès la première heure, le garage revêt son air de fête; de nombreux membres dévoués sont là à travailler ferme, pour faire la grande toilette et tout préparer. A une heure tous les coureurs sont là astiquant leurs embarcations; puis commencent bientôt à arriver quantité de membres honoraires et d'invités; remarqué dans cette belle réunion, un grand nombre de dames et de familles venues pour applaudir aux succès des vainqueurs.

A 2 h. 1/2, commencent les courses. M. Mazières donnait les départs et M. Coulon constatait les arrivées.

Les parcours étaient de 1200<sup>m</sup> environ et 1 virage.

1<sup>re</sup> COURSE. — **Skiffs** : 7 en ligne. 1. Emile Wegelin; 2. Albert Wegelin; 3. Larue.

2<sup>e</sup> COURSE. — **4 rameurs** : Arm. libre, 4 en ligne. 1. Loufoque, Wegelin frères, Guillermin, Faynet, en yole de mer; 2. *Trèfle à quatre*, Jambon frères, Brignon, Coquet, en yole de mer; 3. *Jeunes Zébues*, Barnoud, Merle frères, Lumpp, en outtriger; 4. *Quadruplette*, Perrin, Mouthon, Bertrand frères, en 4 de couple.

3<sup>e</sup> COURSE. **2 rameurs** : Arm. libre, 6 en ligne. 1. *Brimborion*, Lumpp frères, en outtriger sans barreur; 2. *Vieux Zébues*, E. Wegelin, Perrin, en canoë à 2; 3. *Tandem*, Barnoud, Larue, en 2 de couple.

4<sup>e</sup> COURSE. — **Skiff en arrière.** Cette dernière course était attendue avec impatience, et a d'ailleurs été couronnée de succès, il n'y a pas eu de bains à signaler : 4 en ligne, 1. Perrin, en skiff; 2. G. Lump, en as de course.

A l'issue des courses M. Charles Lumpp, président, procède à la distribution des récompenses que les dames présentes sont chargées d'offrir aux vainqueurs. Dans quelques paroles pleines d'à propos, il remercie les membres qui ont participé à l'éclat de cette fête, et leur donne rendez-vous pour le premier dimanche de décembre, date à laquelle aura lieu la seconde journée de handicaps d'hiver.

Pour terminer cette belle journée, un lunch, fort bien servi par le Grand-Café, fut offert à toutes les personnes présentes. En somme, fête charmante, pleine d'entrain et de gaieté, qui assure le succès des fêtes d'hiver, que doit donner le Club cette année. SCÉPÉ.

### Société des Régates Mâconnaises

Le dimanche 30 octobre, malgré le vent et la pluie de la matinée, le soleil a bien voulu se montrer pendant quelques heures pour permettre à la Société des R. M. de donner ses régates d'entraînement.

Voici les résultats :

Course à 4 rameurs. — 1<sup>er</sup> *Calicots* (Fournier, Fraisse, Vallier et Grivaud); 2<sup>e</sup> *Voraces* (Dussauge, Brignon, Voyard et Léautier); 3<sup>e</sup> *Francs-Licheurs* (Neveu, Porcher, Michel et Ponceblanc).

Course à 2 rameurs. — L'équipe *Casse-Cou* ne se présente pas, un des rameurs étant indisposé; 1<sup>er</sup> *Péniche* (Dussauge et Neveu); 2<sup>e</sup> *Banco* (Ponceblanc et Porcher); 3<sup>e</sup> *Cent Kilogs*, (Brignon et Fraisse).

Après les courses, tous les canotiers se sont réunis au secrétariat, *Café de Paris*, où eut lieu la distribution des prix.

**GRENOBLE.** — **L'Aviron Grenoblois** (Société nautique). — Réunion générale de la Société, samedi 5 novembre, à 8 h. 1/2, au café de Madrid.

Ordre du jour : Paiement des cotisations : Questions diverses.



# CYCLISME

## NOS VÉLODROMES

### Le Cyclisme à Lyon.

Nos vélodromes ont fermé leurs portes. Nos vélodromes est une manière de parler, car, à Lyon, nous n'avons eu que des portes entrebaillées, au Parc et à Genas, et les clore a dû être chose aisée pour les deux directions.

Si peu, cependant, de cyclisme que l'on ait fait chez nous, je me serais gardé, pour ne pas nuire à des intérêts toujours respectables, de dire jusqu'ici toute ma façon de penser. Je puis le faire aujourd'hui avec d'autant plus de franchise que nous n'avons jamais fait et ne ferons jamais de personnalités dans ce journal. Ouvert à toutes les discussions d'un intérêt général, gagné d'avance à toutes les idées neuves et pratiques, *Lyon-Sport* ne poursuit qu'un but, n'a qu'une ambition : grouper toutes les compétences, faciliter toutes les combinaisons tendant à ne pas laisser le sport tomber plus bas encore

dans une ville qui a pourtant tous les éléments pour décentraliser à son profit le mouvement sportif dans le Sud-Est et se mettre à sa tête.

Je crois donc répondre à la pensée de tous ceux de nos lecteurs qui s'intéressent au cyclisme, en cherchant avec eux les moyens de donner à la saison de 1899 toute la vie, tout l'éclat dont a manqué celle de 1898.

Il serait oiseux, désormais, de rechercher les responsabilités, de faire des critiques, de revenir sur un passé où tous, Sociétés et directions, ont quelque chose à se reprocher : les unes une apathie dangereuse, les autres une compréhension absolument erronée de ce que doit être un impresario de vélodrome, et c'est à dessein que j'écris le mot : impresario. J'estime, en effet, qu'un directeur de vélodrome a presque les mêmes devoirs qu'un directeur de théâtre. A celui-ci est confiée l'éducation morale de la foule, à celui-là son éducation physique. Certaines réunions sur un vélodrome sont aussi malsaines que certains spectacles sur un théâtre.

Il est donc du devoir des Sociétés, si elles veulent justifier leur raison d'être, de prendre toutes les mesures pour que le sport exerce sur la jeunesse une influence salutaire, comme il est du devoir de la presse de ne lutter que pour le bien général et non pour celui de quelques particuliers.

A Lyon, il n'est que temps de réagir contre tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, si c'est réellement en vue du sport que se sont constituées nos Sociétés sportives.

Il est bien entendu que je parle ici du cyclisme, et du cyclisme seul, car lui seul est en péril chez nous.

Hippisme, rowing, athlétisme, tir, gymnastique, sont des sports prospères : le cyclisme est un paria. Pourquoi? J'ai bien la réponse au bout de la plume, mais j'ai dit que je ne récriminerais pas et je laisse à Jeannette — bien paresseuse, Jeannette, depuis quelque temps — le soin de mettre ses petits pieds dans ce grand plat. Je me bornerai à constater que le mal vient sans doute du peu d'entente, du peu de solidarité entre nos Sociétés cyclistes, du peu d'autorité surtout de nos grandes fédérations.

On connaît, par les articles parus ici, les reproches que l'on adresse à l'U. V. F., c'est un point délicat sur lequel je glisse. Je dois reconnaître, cependant, que, depuis qu'elle a obtenu son autonomie propre, la section du Rhône a fait d'heureux et louables efforts pour favoriser le cyclisme chez nous.

Peut-on en dire autant de la F. C. L? Nous comptons, dans les Sociétés qui y sont affiliées des amis dévoués de notre journal; ils ne se fâcheront cependant pas, si je me permets de leur reprocher un platonisme par trop exagéré. Vivre, c'est bien; mais prouver que l'on vit, c'est mieux. La F. C. L. l'a prouvé faiblement.

Reste une autre fédération qui embrasse tous les sports et qui peut-être parce qu'elle les embrasse tous les étreint mal, comme le dit un sage proverbe. Je veux parler de l'U. S. F. S. A. Un nom si long devrait dire beaucoup de choses; en cyclisme, il ne dit rien. L'U. S. F. S. A. est hypnotisée par sa conception de l'amateurisme pur; elle se préoccupe trop de chercher la petite bête; elle ne se préoccupe pas assez du but qu'elle s'est proposé.

Que de bien pourraient cependant faire ces trois fédérations, qu'un lien commun devrait unir, surtout si les sociétés qui leur sont affiliées les obligeaient à arriver

au même but par des routes parallèles et, par conséquent, sans heurt ni choc possibles.

La chose est plus facile qu'on ne paraît le croire dans les milieux où j'ai eu occasion d'exposer mon opinion sur la campagne à entreprendre en faveur du cyclisme. Je m'en expliquerai dans une prochaine causerie.

ROSMONT.

\*\*\*

### La Dernière de la Tête-d'Or.

Décidément les ânes portent bonheur au vélodrome de la Tête-d'Or, car, pour la deuxième et dernière fois de la saison, ils avaient attiré, dimanche, dernier une foule nombreuse et choisie à notre piste municipale.

Tribune, pelouse, pourtour, tout était plein et là-dessus la plus radieuse journée d'automne qu'on puisse rêver. Le ton de rouille qui s'accrochait à tous les arbres était rendu plus vivace encore par un soleil d'or, que tamisaient quelques fines nuées.

Une gaieté de bon aloi régnait dans l'assistance et les ébats de Maître Aliboron la portaient par instants à son plus grand paroxysme au détriment des barrières du vélodrome qui ont eu à en souffrir. Le pari mutuel fonctionnait pour ces intéressants quadrupèdes et m'est avis que « Mon Espoir » et « Friquet » ont dû rapporter la forte somme, « Friquet » surtout, un malin, qui n'avait pas l'air d'y toucher et qui vous semait son cavalier de la belle façon. « Il en connaît, le frère », comme disait Donjon dans un accès d'hilarité.

L'Alsace-Lorraine, la vaillante Société de gymnastique que l'on retrouve partout où il y a un concours à prêter pour une œuvre de bienfaisance, a exécuté des sauts à la perche vraiment remarquables : 2 mètres 80 ont été la plus grande hauteur atteinte.

La course de bicyclettes amateurs est revenue au petit « Jack » qui a gagné brillamment sur ses adversaires.

Toujours en tête, dans son maillot gris, il avait l'air d'un petit lapin que les chiens ne pouvaient forcer.

Résultats de la finale : 1<sup>er</sup> Jack, 2<sup>e</sup> Viallon, 3<sup>e</sup> Passat.

Match Altin-Castoldi. — Dans la première manche, Castoldi se classe premier par une longueur, mais ayant gêné son adversaire à la sortie du dernier virage, le jury, après avoir entendu les deux matcheurs, les classe à égalité et déclare que la seconde manche sera décisive pour le classement final.

Malgré une très belle défense de Castoldi, Altin se classe premier par une longueur aux applaudissements du public.

Le clou de la journée a été, sans contredit, la course de 25 kilomètres avec entraîneurs à laquelle prenaient part : Clément, Patin, Capelle, Angelin et Navette. Presque au début Capelle est victime d'une chute, heureusement sans gravité, occasionnée par la bicyclette à pétrole qui l'entraînait et dont le fonctionnement était très irrégulier.

Patin et Clément, mieux entraînés, ont marché magnifiquement, n'ayant pas de lutte à soutenir contre leur principal adversaire.

Capelle s'est néanmoins classé troisième devant Angelin qui a continuellement marché sans entraîneurs et d'un train très régulier.

Navette, hors de forme, avait abandonné dès le début.

La nuit était venue lorsque le départ a été donné à la course des entraîneurs.

Un chien malencontreux qui s'était fourvoyé sur la piste à ce moment-là, a été la cause de la chute d'un tandem dont les équipiers se sont blessés assez sérieusement.

En somme, cette « dernière » a clôturé dignement la saison sportive et souhaitons que l'année 1889, voie le succès favoriser encore davantage la piste de Tête-d'Or.

A. DES HOUDIÈRES.

Les communications, pour être insérées au Lyon-Sport, doivent parvenir au plus tard à la rédaction, 63, rue l'Hôtel-de-Ville, par le dernier courrier du jeudi.

## FÊTES ET RÉUNIONS

### Union Vélocipédique de France.

#### SECTION DU RHONE.

Dans sa dernière réunion le personnel consulaire de l'U. V. F. à Lyon, a décidé de donner son banquet annuel, le dimanche, 11 décembre dans les salons Julien Moyne, 79 cours Vitton. Après le banquet il y aura un concert.

Les unionnistes et affiliés peuvent retirer leurs cartes de banquet chez le chef-consul, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, ainsi que chez le personnel consulaire du Rhône.

Ci-dessous nous donnons le menu, qui est des mieux composés :

Potage Sévigné. — Truite saumonée, sauce tartare. — Volaille au consommé. — Quenelles Nantua. — Haricots verts à l'anglaise. — Faisans rôtis à la broche. — Salade moscovite. — Glace dauphine. — Pâtisserie. — Fruits, desserts. — Café, liqueurs.

Vins : Beaujolais. — Médoc. — Champagne frappé (Doyen). — Prix du banquet : 5 francs.

Sous peu, nous donnerons le programme du concert auquel il nous sera donné le plaisir d'entendre les meilleurs artistes lyonnais et du Conservatoire.

#### L'U. V. F. dans la Région

**THONON-LES-BAINS.** — La Commission sportive de l'Union Vélocipédique de France, réunie en séance, le 3 novembre dernier, a homologué l'épreuve de 100 kilomètres organisée par M. L. Carloz, chef consul à Thonon-les-Bains, le 3 juillet 1898, sur la route de Thonon-les-Bains à Machilly et retour, Thonon à Meillerie et retour, Thonon à Bonatret et retour.

**DIJON.** — Cette commission de l'U. V. F., saisie d'une réclamation formulée par le Vélo-Club Bourguignon, contre les coureurs Pichegru et Charlot, pour s'être fait tirer dans l'épreuve de 100 kilomètres organisée par M. Dumont, chef consul à Dijon, le 25 septembre 1898, et après avoir pris connaissance des déclarations des témoins et du chef consul, ne peut prendre de décision, la réclamation n'ayant pas été formulée dans les délais prescrits à l'article 107, § 2 du règlement des courses, et les prix ayant déjà été délivrés aux coureurs incriminés.

**MOULINS.** — Les 100 kilomètres de l'U. V. F. — La deuxième épreuve de l'année, pour l'obtention du brevet de l'U. V. F., s'est courue, dimanche, sur la route de Moulins à Gannat et retour. Malgré l'état déplorable des routes détremées par la pluie de la veille, sept coureurs, sur onze engagés, se sont mis en ligne à la barrière de Lyon, parmi lesquels deux stayers bien connus, Chevalier, Je Besson, et Vincent, de Saint-Pourçain, qui désiraient, depuis longtemps déjà, vider une vieille querelle sportive. Chevalier l'a emporté de quelques minutes sur son concurrent dont l'équipe d'entraîneurs, conduite par Moreau, de Digoin, a subi plusieurs retards par suite d'avarie de pneus.

Voici, du reste, le temps de ceux qui ont accompli le trajet dans les délais voulus.

Chevalier, 3 h. 19' 20" ; Vincent, 3 h. 25' ; Reigneron, 4 h. 3' ; Bouchard, 4 h. 7' ; Meunier, 4 h. 30'.

L'année dernière, Chevalier avait fait 4 h. 17' et Vincent, 4 h. 17' 30".

Le record local était détenu, depuis mai dernier, par Gentil-Mazet, en 4 h. 16' 25".

## TAVERNE ST-HUBERT LYON, Rue Tupin, 34, LYON

RESTAURANT DE 1<sup>er</sup> ORDRE

Liqueurs de marques — Spécialités de Bières. — Soupers après le spectacle. — Salles de réunions pour les Sociétés sportives. Téléphone.

**Cyclophile Vaisois.** — MM. les membres honoraires et actifs sont invités à assister au vin d'honneur offert par la Société à l'occasion du départ d'un certain nombre de ses sociétaires appelés sous les drapeaux.

Cette fête intime a lieu ce soir, samedi, à 8 heures 1/2, au siège social, brasserie Comte, 33, quai de Vaise.

**Vélo-Club Lyonnais.** — Cette société a procédé, samedi dernier, au renouvellement de son bureau pour l'année 1898-1899. Voici sa nouvelle composition : Président : M. Bligny ; vice-président : M. Goût ; secrétaire : M. Lagneau ; secrétaire-adjoint : M. Luthringer ; trésorier : M. Desgouttes ; trésorier-adjoint : M. Kihns ; censeur : M. Vapelius ; capitaine de route : M. Serve.

**CHAMBÉRY.** — **Vélo-Club de Chambéry.** — Dans sa séance de vendredi dernier, le V. C. C. a renouvelé son bureau pour l'année 1899. Ces élections ont été avancées, cette année-ci, de deux mois par suite de plusieurs démissions survenues ces derniers temps.

Ont été nommés : *Président* : MM. François Garnier ; *vice-président* : M. Verrier ; *trésorier* : M. Midoz ; *secrétaire* : M. Formé ; *secrétaire-adjoint* : M. Hortoland.

*Membre du comité* : MM. Cartan, Reguerraz, Ménard, Bochet, Lansard, Dufour.

M. Jarré, ancien président démissionnaire, a été nommé membre d'honneur du V. C. C. en raison des services qu'il a rendus à la Société pendant les trois années qu'il entra à la présidence. La nomination de M. Garnier à la présidence du Vélo-Club a été accueillie avec un très vif plaisir par tous les membres de la Société, car avec tout le zèle et le dévouement dont il fait preuve il ne peut que mener à bien la lourde tâche qui lui a été imposée. JANIN.

**RIVES-SUR-FURES** (Isère). — Sur l'initiative de quelques cyclistes dévoués, une société vélocipédique vient de se former sous la dénomination d'*Union Cycliste Rivoise*.

*Président d'honneur* : V. Blanchet, maire.

*Président effectif* : Combe, industriel à Alivet.

*Vice-président* : Roby.

*Trésorier* : J. Ravel, négociant.

*Secrétaire* : Meyer, instituteur.

*Archiviste* : Garapon, construct., mécanicien.

*Commissaire des Courses* : J. Gabert.

**VICHY.** — **Triste cérémonie.** — Vendredi matin, à 10 h., ont été célébrées les obsèques de M. Thomas, ancien président du Vélo-Sport. Tous les membres du V. S. V. présents, à Vichy, accompagnaient leur ancien président à sa dernière demeure ; des délégations des autres sociétés de la ville s'étaient également jointes au cortège. L'Harmonie municipale a fait entendre, sur le parcours de la maison mortuaire au cimetière, plusieurs morceaux funèbres. En déposant une couronne, au nom du V. S. V., M. Lasteyras, président d'honneur, a donné un dernier adieu à M. Thomas, au nom de notre Société.

Nous croyons être l'interprète de nos amis en adressant à sa veuve et à son fils nos sentiments de condoléances.

**ROMANS.** — **Un défi.** — M. Bourlet, de Chatte, vainqueur du championnat de fond de 100 kilom., du Cyclophile Romanais-Péageois, à la suite des diverses polémiques parues dans les journaux locaux et régionaux, lance un défi à tout coureur de la région sur 50 ou 100 kilom. Ejeu et itinéraire au choix du concurrent. Ce défi sera maintenu jusqu'à fin courant.

Nous pensons que ceux qui ont fomenté les polémiques ci-dessus visées relèveront le gant. C'est pour eux une excellente occasion qui leur est ouverte de prouver la véracité de leurs dires.

**VALENCE.** — Rencontré l'ami Clavel, dimanche, étonné de ne pas le savoir à Lyon.

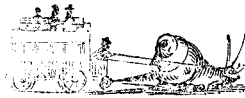
Il n'y est pas allé courir, quand il a appris que l'on avait joint deux nouveaux coureurs et supprimé un prix à la course de 25 kilomètres. En meilleure forme que jamais, il eût certainement figuré honorablement à l'arrivée.

Bientôt, nous le verrons sous l'uniforme d'artilleur, car il vient d'être versé à Valence au 6<sup>e</sup> d'artillerie pour y accomplir trois années de service. C. C.

**Cycles Castoldi** Montée des Carmélites, 32  
Impasse des Carmélites, 3  
MARQUE FRANÇAISE A LYON

25, rue GRENETTE  
Articles spéciaux et exclusifs  
POUR TOUS GENRES DE SPORTS

INSTITUTION KNEIP DE FRANCE  
LINGERIE en Tissus cellulaire  
CHAUSSURES, Casquettes, Bretelles  
articulées, etc., etc.



## AUTOMOBILISME

**VALENCE.** — Le journal l'*Indépendant*, de Nîmes, prépare pour mars ou avril prochain une course de motocycles entre Nîmes-Valence et retour.

♣ A partir du 20 courant un service de trains automobiles Scott, fonctionnera entre Valence et Crest ; la distance qui sépare ces deux villes est de 30 kilomètres.

**ROMANS.** — **Accident d'automobile.** — Aujourd'hui M. Belgrade faisait une promenade en tricycle automobile sur la place du Champ de Mars, lorsque brusquement un chien vint se placer devant la roue de devant de la machine, le tricycle culbuta et M. Belgrade fut précipité sur le sol où il resta inanimé. Relevé par des passants, il reçut des soins pressés chez M. Finet, pharmacien, et un docteur, appelé, constata que, fort heureusement, cette chute n'aurait aucune suite grave, tout se bornant à une forte hémorragie nasale, ayant beaucoup affaibli M. Belgrade, ce qui l'obligera à garder la chambre pendant deux ou trois semaines.

La PRÉVOYANCE-ACCIDENTS, 10, quai de Retz, Lyon assure les CHAUFFEURS contre tous accidents.

**Athlétisme**  **Football**

U. S. F. S. A.

Union. — (COMMISSION DE FOOTBALL-RUGBY).

*Extrait du procès verbal.* — La commission s'est réunie, le 31 octobre 1898, sous la présidence de M. Garcet de Vauresmont, président. Présents : MM. Bideleux, Warden, F. Fos et Paul Champ. Absent excusé : L. Dedet. Absent non excusé : M. Meyer.

Par 3 voix contre 2 (P. Champ, F. Fos), la Commission décide — contrairement à ce qui avait été voté dans sa dernière séance — que les clubs engagés dans le Championnat de France ne joueront qu'un match les uns contre les autres.

La division des équipes en deux séries est maintenue à l'unanimité.

Sont engagés dans le Championnat de France :

1<sup>re</sup> série : Stade Français (tenant) ; Racing-Club de France, Olympique, Ligue Athlétique, Union Athlétique du 1<sup>er</sup> arrondissement et Cosmopolitan-Club.

2<sup>e</sup> série : Sporting-Club Amateurs, Association Vélocipédique d'amateurs, Association Sportive Internationale, Athlétique.

Les engagements du C.C. de l'AVA et de l'A devront être ratifiés par les comités de ces clubs, les délégués ne les ayant donnés que conditionnellement.

Deux clubs des départements sont également engagés, le Football Club de Lyon et le Stade Bordelais.

**Comité du Sud-Est.** — Hier soir a eu lieu l'assemblée générale du comité. M. Callot, trésorier de l'U. S. F. S. A. de passage dans notre ville, assistait à la séance. Nous publierons dans notre prochain numéro le procès verbal de cette séance, dans laquelle, après la nomination du bureau il a été procédé à l'élaboration du calendrier sportif de la saison et à la désignation des arbitres des championnats.

**Comité des Alpes.** — La réunion constitutive du Comité des Alpes se tiendra dimanche, 13, à 10 heures du matin au siège social du *Cercle sportif Grenoblois*, sous la présidence de M. Callot, trésorier de l'U. S. F. S. A.

Le soir, après le match entre le Stade et le Cercle Sportif, aura lieu au siège du *Stade Grenoblois*, la réception du délégué de l'Union, des délégués des clubs alpins par les membres du S. G. du C. S. G. et de l'A. L. G. (Lycée).

**Football-Club de Lyon.**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 9 NOVEMBRE 1898 (*Procès verbal*).

— La séance est ouverte à 9 h. 1/4 sous la présidence de M. Burnichon, président. 39 membres répondent à l'appel de leur nom, sur 73 membres actifs inscrits à ce jour; 8 se sont fait excuser.

Le président ouvre la séance en fournissant quelques explications sur l'ordre du jour. Il rappelle les différents faits sportifs de l'année, insistant sur les résultats progressifs de l'équipe seconde. Il félicite, au nom de tous, le capitaine, M. Lorenzo (applaudissements) et souhaite la formation prochaine d'une équipe troisième. Il engage les membres du Club à s'occuper plus activement des courses à pied et du cross-country, tout en constatant l'entrée au Club de nouvelles et précieuses recrues. Après quelques observations sur l'administration du Club, M. le président termine en remerciant MM. Place et Sevoz de leur dévouement et regrette de ne plus pouvoir les compter parmi les collaborateurs dévoués au Club.

Le rapport du secrétaire, présenté par M. Alabrune, est adopté à l'unanimité.

Le rapport du trésorier, présenté par M. Pouzet, trésorier-adjoint, est adopté à l'unanimité.

Le rapport du secrétaire de la commission de football, présenté par M. Place, est adopté à l'unanimité.

L'assemblée, adoptant à l'unanimité le projet présenté par le Comité en ce qui concerne l'élection des capitaines, décide qu'à l'avenir ils seront nommés par tous les membres en Assemblée générale.

Il est procédé au vote pour le capitaine de l'équipe première.

Sur 37 votants : M. Hadley obtient 28 voix (*Elu*), M. Vuillemet Georges, 9 voix.

Sur la proposition de M. Hadley, l'assemblée décide que le vote pour le capitaine de l'équipe seconde aura lieu dans les mêmes conditions. Sur 36 votants, M. Lorenzo est élu par 31 voix.

M. Hadley propose d'établir une liste de souscriptions qui serviraient au voyage des équipes dans le cours de la saison. Adopté à l'unanimité. M. Child recevra les dons et souscriptions les dimanches sur le terrain et les mercredis au siège.

Election du président. — 37 votants. M. Burnichon est élu par 32 voix.

Election de deux vice-présidents. — 36 votants. M. Child est élu par 32 voix et M. Barbenès par 25.

Election des membres du Comité. — 35 votants. Sont élus : MM. Pouzet, 32 voix ; Vaschalde, 32 voix ; Vuillemet G., 32 voix ; Audibert, 28 voix ; Meysson, 27 voix ; Alabrune, 25 voix ; Hadley, 24 voix. Ont obtenu MM. Happles, 14 voix ; Paret, 12 voix.

La séance est levée à minuit 15.

Le Secrétaire : ALABRUNE.

SÉANCE DU COMITÉ DU 9 NOVEMBRE. — Le Comité expédie les affaires les plus pressantes en accordant divers crédits à la commission de cross-country et pour l'entretien du terrain.

Il délègue MM. le président et les deux vice-présidents à la séance du Comité du Sud-Est du 11 courant.

La demande d'admission de M. Brown, professeur à l'École de Commerce, présenté par MM. Child et Hadley, est enregistrée. M. Mattan Louis, présenté à la dernière séance, est admis comme membre actif.

Les demandes de congé de MM. Place et Sevoz, partant pour un an au service militaire, sont acceptées.

**Commission de Cross-Country.** — La commission décide d'organiser un cross pour le dimanche 13 novembre, qui se courra, comme le précédent C. L., à la Pape, sur une distance de six à sept kilomètres environ. L'Athlétic Club de Lyon et le Racing-Club de Lyon, y sont invités. Le rendez-vous est fixé à 8 h. précises, place Tolozan, pour les coureurs. Le départ du cross sera à 9 heures en face du château de la Pape. Par le même fait, la commission prie instamment les coureurs qui, doivent défendre les couleurs du club, aux championnats du Sud-Est, de venir régulièrement s'entraîner tous les dimanches à partir du 13 courant. Sont donc convoqués pour dimanche : MM. Pinet, Fontanille, Pichat, Moissonnier, Beaumont, Bavozet.

**Athlétic-Club de Lyon.**

**Assemblée Générale.** — Dans sa réunion du mardi 8 courant l'A. C. L. a procédé au remplacement des membres de son bureau partant au service. Ont été élus :

Vice-Président : M. Perrin Louis et Chanas; trésorier : M. Phalanchet; secrétaire : M. Bertin; secrétaire-adjoint : M. Guétat; conseillers : MM. Fechet, Condamin, Jacquet, Mazenod.

**Le Punch de la Classe.** — Mercredi soir, l'A. C. L. offrait un punch à ses membres partant au service. La plus franche gaieté et la plus sincère camaraderie n'ont cessé de régner durant cette charmante et trop courte soirée. Plusieurs toasts ont été portés par MM. Héritier, Sarrazin, Perrin L., Klain, A. Bertin et Emmonet. L'on a bu aux conscrits qui partent, à ceux qui sont déjà sous les drapeaux et à ceux qui partiront, leur souhaitant à tous bonne chance et prompt retour. Un concert improvisé a terminé cette petite fête. Nous y avons applaudi : MM. Héritier, Mazard, Emmonet, Poncet, Fechet, Perrin Louis et surtout Andréani, qui s'est montré aussi fin comique qu'excellent athlète.

**Au Racing-Club de Lyon.**

**Le Dîner de la classe.** — Samedi soir, dans les salons de M. Suc, 8, rue du Plâtre, les conscrits du Racing-Club de Lyon se sont réunis en un banquet amical. Commencé à 9 heures, le repas, fort bien servi par notre Vatel sportif, ne se terminait que bien après minuit, au milieu des chansons que chaque convive interprétait à tour de rôle. Nos félicitations à MM. Giraud, Camus, Delorme, Balomont, Dunoir et Cottarel, qui se sont fait applaudir dans un répertoire aussi choisi que de circonstance.

La réunion était empreinte de la plus franche gaieté et au choc des coupes l'on a souhaité aux conscrits de nous revenir avec des galons d'or, mais toujours animés du même esprit sportif....

M. Gogloff, un ami de M. Giraud, a bien voulu nous chanter en sa langue l'*Hymne Russe* auquel les convives ont répondu par la *Marseillaise*.

Cette année est la plus douloureuse pour nos sociétés lyonnaises; en effet, à ce jour nous comptons 19 sociétaires qui vont répondre à l'appel sous les drapeaux. Puisse l'amitié de leurs camarades être pour eux un viatique au début de leur pénible séjour à la caserne.

MM. Bayle et Descot, nos amis, qui aujourd'hui sont attachés comme secrétaires à l'état-major du 19<sup>e</sup> corps d'armée, ont adressé à M. Conty une charmante pièce de vers, dont il a donné lecture au dessert et que nous regrettons, faute d'espace, de ne pouvoir publier.

**Nos Athlètes et la Classe 1898**

Voici les différentes affectations de nos athlètes lyonnais qui sont partis cette semaine pour faire leur service militaire.

**Au Football-Club de Lyon.** — MM. Place, le brillant arrière, le champion de 100 mètres du S. G. E., va dans le 52<sup>e</sup> de ligne à Vienne; Sevoz, trésorier, va au 44<sup>e</sup> de ligne à Lons-le-Saulnier; Gay Georges va au 75<sup>e</sup> de ligne à Romans: tous trois élèves de l'École de Commerce, un an.

**A l'Athlétic-Club Lyonnais.** — MM. Sarrazin, le dévoué secrétaire du Comité du S. E., va à Montélimar, un an; Chanara aussi, dans la ligne à Gap, 3 ans; Mazard, également à Gap, pour 3 ans; Bessy et Livernet au 38<sup>e</sup> de ligne à St-Etienne.

**Au Racing-Club de Lyon.** — MM. Balmas (1 an), va au 52<sup>e</sup> de ligne à Vienne; Fernier aussi pour trois ans; Cottarel, (un an), au 14<sup>e</sup> chasseurs à Dôle; Conty (un an), le champion du S. E. pour un kilomètre-marche, va dans les chasseurs alpins à Moutiers; Jacoby (un an), va à Briançon; Gaucha (un an), l'ancien capitaine du Cercle spor-

tif, va au 11<sup>e</sup> bataillon d'artillerie à Albertville; *Michaud* (trois ans) équipier du C. S. va aux dragons à Lunéville; *Pierru* (un an) au 75<sup>e</sup> de ligne à Romans.

De l'ancienne société **Union Athlétique Lyonnaise**. — MM. *Muller*, (trois ans) au 2<sup>me</sup> d'artillerie à Grenoble; *Letauy aîné* (trois ans) au 6<sup>e</sup> d'artillerie à Valence; *Bonnet* (trois ans), au 140<sup>e</sup> de ligne à Grenoble; *Messin* (un an) dans la ligne à Langres.

Nos bleus rencontreront dans certaines villes, le meilleur accueil de la part des athlètes et dans d'autres ils sauront faire aimer les sports et peut-être encourager certaines sociétés. *Lyon-Sport*, en leur souhaitant un congé agréable autant qu'il peut l'être, leur sera reconnaissant des renseignements qu'ils voudront bien, dans leur enquête individuelle lui adresser. Dans l'intérêt commun des athlètes appelés à se rencontrer nous serions heureux de compléter la liste ci-dessus et de connaître les oublis que nous avons pu commettre.

## RÉUNIONS ET COURSES

**Partie d'entraînement entre les équipes premières du F. C. L. et de l'A. C. L.** — Après une courte partie entre les deux équipes du F. C. L., l'Athlétique-Club se présente et, à 4 h., commence une partie d'entraînement fort intéressante, grâce à l'arbitrage aussi autorisé qu'utile de M. Mathoud, de l'*Olympique*, que tous les équipiers ne savaient que trop remercier.

L'équipe de l'A. C. L., incomplète, avait été renforcée de trois bons équipiers du F. C. L. et s'est assez bien défendue. Il y a chez les *avants* une certaine résistance, tous les joueurs marquent bien leur place et, avec du travail, constitueront une équipe forte et redoutable. Ce sont des vaillants; ils n'ont pas peur et arrêtent fort bien.

Le F. C. L. avait enrôlé quelques nouvelles recrues, de *vieux* et bons joueurs, qui vont donner à notre première équipe une réelle valeur. Quelque peu dépaysés, cherchant encore leur jeu et leur place, certains n'ont pu donner tout ce dont ils étaient capables, mais ils ne tarderont pas à se *caser*. A signaler les mêlées mal faites, 4 en première ligne, et aussi facilement tournées. Tout cela, rectifié et mis au point, permettra de faire preuve, à bref délai, d'un jeu savant et dégagé.

L'équipe première du F. C. L. a gagné par 18 points à 0. Les coups de pied de but tentés par Immoff, toujours à une grande distance, sont excellents. J. B.

**Partie d'entraînement entre les équipes secondes du F. C. L. et de l'A. C. L.** — Du commencement à la fin, la partie a été mauvaise et, à part un ou deux joueurs de chaque côté, les autres équipiers se sont montrés bien médiocres. Beaucoup trop d'hésitation de part et d'autre, manque de sang-froid et indiscipline, voilà trois graves défauts à corriger. Les équipiers de l'A. C. L. ne sont pas sûrs d'eux-mêmes, ils ont peur du ballon et lorsque, par hasard, ils osent le ramasser, ils en sont aussi embarrassés que ma concierge d'un cure-dent; ils ne savent qu'en faire, et si un adversaire les serre de trop près ils s'empressent de lui passer le ballon en faisant un *bel* en avant qu'ils crient à tue-tête, mais que l'arbitre a soin de ne pas accorder. Du côté du F. C. L., toujours beaucoup trop de cris, de bousculades et manque absolu de cohésion. Pourquoi cette équipe joue-t-elle d'une façon sûre quand elle matche contre notre équipe première et lorsqu'elle a à faire à un autre club, on dirait une bande de gosses qui se chamaillent pour avoir un ballon. Et dans les mêlées, c'est à croire qu'on égorge une dizaine de sauvages, tant ils deviennent braillards. Plusieurs vont trouver que je suis dur et sévère pour eux, mais alors autant ne rien dire, puisque je ne fais qu'effleurer la réalité.

L'équipe seconde du F. C. L. sort victorieuse par 24 points à 0. Les essais ont été marqués par MM. Lambert (2) dont un transformé par Laverlochère; Dolbeau, 1 essai et 2 superbes droppedgeal; Beaumont, transformé par Lorenzo.

♣ Nous avons eu le plaisir de rencontrer, dimanche, sur le terrain du Football-Club, M. Gavet, le célèbre marcheur du R. C. bourguignon, qui vient à Lyon suivre des cours de télégraphie. Il a l'inten-

tion de suivre l'entraînement de cross-country, car il défendra sans doute le challenge que son club détient.

Nous ne doutons pas, étant donné son énergie, de le voir briller dans ce sport nouveau pour lui.

♣ **Cross-Country.** — Le cross qu'avait organisé, dimanche dernier, l'*Athlétique-Club de Lyon*, a pleinement réussi. Le parcours, admirablement bien tracé, a attiré aux traceurs MM. Mazard, Debroux et Bertin, les compliments des coureurs; ce cross mesurait 8 kilomètres.

Voici le classement: 1<sup>er</sup> Bavozeul en 34'10"; 2<sup>e</sup> Fontanille en 34'20"; 3<sup>e</sup> Pichat en 34'21", tous trois du F. C. L.; 4<sup>e</sup> Rey en 34'50"; 5<sup>e</sup> Dusselier en 34'54"; 6<sup>e</sup> Guétat en 35'20"; 7<sup>e</sup> Pellardy en 37'10"; 8<sup>e</sup> Bonnet en 38'.

M. Moissonnier, arrivé en retard, effectue seul le trajet en 38', ce qui est un temps remarquable si l'on considère que ce coureur n'avait aucun entraîneur.

**ROMANS. — Football-Club.** — Les jeunes gens qui désiraient faire partie de la Société sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le vendredi, 18 courant, à 8 heures 1/2 du soir au foyer du théâtre.

Les adhésions seront reçues à cette réunion. Depuis le 11 courant, le droit d'inscription est exigé.

Dans la réunion du 4 courant, la commission a été nommée et les sports organisés; il est rappelé que la Société s'occupera tous les sports sans aucune exception.

**CHAMBÉRY. — Association Athlétique du Lycée de Chambéry.** — L'A. A. L. G. a joué, le dimanche, 6 octobre, une partie d'entraînement au Champ de Mars. Le jeu a été assez confus; encore trop de cris, de passes en avant et surtout de charges inutiles. Les *avants* gardent trop le ballon et n'essaient que rarement de passer d'où il résulte un jeu fermé où les tenus et les mêlées se multiplient et fatiguent énormément les *avants*, pendant que les trois-quarts se croisent les bras. Pendant la première mi-temps l'équipe Chevallier réussit un essai (Dalphin) après une belle charge, et successivement deux nouveaux essais non transformés (Chevallier). Le jeu devient alors plus dur et la mi-temps est sifflée peu après.

A la reprise les *avants* de l'équipe Chevallier se laissent enfoncer; l'équipe Girod marque successivement 4 essais (Girod 2, Armand 2). Le jeu revient au centre du champ. Mais peu à peu l'équipe Girod gagne du terrain et avant la fin Guy marque encore un essai. L'équipe Girod bat donc l'équipe Chevallier par 15 points à 9. M. Jarre arbitrait la partie. Poto.

**DIJON. — Racing-Club-Bourguignon.** — Le R. C. B. a commencé sa saison de cross-country dimanche matin à Larrey. L'heure matinale de ce cross a empêché beaucoup de coureurs du R. C. B. de prendre part à l'épreuve. Le cross mesurait environ 3 à 4 kilomètres peu accidentés. Le départ a été donné à 9 heures du restaurant du Vieux-Silène. Voici les résultats: 1. Denomey; 2. Verpeault; 3. Sylvestre; 4. Bouchacourt. Le 2<sup>e</sup> cross aura lieu dimanche; le départ sera donné au Vieux-Silène, à 9 heures.

♣ **Union sportive Dijonnaise.** — Dimanche a eu lieu, à l'U. S. D., l'ouverture de la saison de cross-country de 1898-99; un temps splendide, un peu boueux, un véritable temps de cross a favorisé nos coureurs, dont il faut féliciter l'exactitude, chose rare en première réunion.

Les cross de l'U. S. D. seront tous courus à Larrey et le départ en sera donné vers le restaurant Daval. Le cross de dimanche mesurait 5 kilomètres et se composait de terrain plat, montées, descentes, peu de terres labourées et un peu de steppes. Félicitons les traceurs, MM. Doyen et Regnaudin, de s'être si bien acquittés de leur tâche. Le départ a été donné à 2 h. précises et voici les résultats: Guénot et Chuchetel arrivent ensemble 22 minutes après le départ, précédant de 150 mètres Picard, puis Gendre à 50 mètres de ce dernier. Un second peloton composé de Truitard, Batier et Finel sont arrivés quelques minutes après.

L'équipe de cross est ainsi composée: capitaine d'entraîne-

ment: Henri Chuchetot; *équipe première*: Guénot, Chuchetot, Picard, Gendre, Houdart; *équipe seconde*: Batier, Truitard, Finel, Torlocho, Paris, Ricaud, Guillemot.

Dimanche, aura lieu le deuxième cross d'entraînement qui se courra par équipes sur la distance de 5 à 6 kilomètres.

Le départ de l'équipe seconde aura lieu à 2 heures précises et celui de l'équipe première 5 minutes après. La piste sera tracée par MM. Doyen, Regnaudin et Levoyet. H. C.

**A PARIS. — Olympique contre Union Athlétique du 1<sup>er</sup> Arrondissement.** — Le match, joué, dimanche, sur le terrain de Bezons, entre les deux clubs, a été déclaré nul, aucun point n'ayant été marqué. L'équipe de l'U.A.I., en grand progrès, a fort bien résisté à l'O., qui a presque continuellement joué dans les 22 mètres adverses.

**♣ Racing-Club de France contre l'Union Athlétique du 1<sup>er</sup> Arrondissement.** — Sur son terrain de Levallois, le R.C. est vainqueur par 21 points à 7.

**♣ Stade Français contre l'Association Sportive Internationale.** — Le Stade a eu facilement raison, par 16 points contre 3.

**A MARSEILLE.** — Les parties de football, annoncées par le S.C. M. et l'U. S. P., n'ayant pu avoir lieu, dimanche, à cause du mauvais temps, quelques joueurs de ces deux clubs, auxquels étaient joints quelques équipiers du F. C. M., ont organisé un 100 mètres et un concours de lancement du poids.

Voici les résultats :

100 m. — 1. Marque, F. C. M.; 2. Vialla, F. C. M.; 3. Gay, U. S. P.;

4. Mathieu Gabriel, S. C. M. Gagné de trois mètres.

Lancement du poids. — 1. Marque, 7,50; 2. Duffaut, S. C. M., 7,10; 3., dead-heat, Raineri, S. C. M et Mathieu Gabriel, S. C. M., 6,30.

**♣ Football-Club de Marseille.** — Peu de monde sur le terrain du football, par suite du mauvais temps. Quelques membres du Sporting-Club et du Football-Club, se sont néanmoins entraînés.

## PROFESSIONNALISME

### U. S. P. S. A.

Les délégués des Sociétés lyonnaises de l'U. S. P. S. A. se sont réunis hier au soir, vendredi, en comité pour le renouvellement du bureau.

Nous rendrons compte, dans notre prochain numéro, des décisions prises dans cette réunion.

### Cross-Country.

Dimanche, dans la commune de Tassin-la Demi-Lune, le comité régional du Sud-Est avait organisé un cross-country d'entraînement auquel prenaient part les sociétés lyonnaises affiliées à l'U. S. P. S. A. en vue du *Challenge* qui se courra le 18 décembre par équipe de 3 coureurs.

La piste était tracée par MM. Montessieux et Gallifet et on pouvait rien leur reprocher. Le départ avait lieu café Jean, à Tassin, et 11 coureurs étaient présents au signal de « partez ».

Reconnu : MM. Louit, Gauthier, Beaumont, Lapérouse, Julien, Drevet, Tharin, Perrin, Simon, Chaffangeon, Chabieux. M. Lachèze jugeait l'arrivée.

La piste: prairies, terres labourées, route, traversée de rivière sur un pont en pierre croulante, au niveau de l'eau, bois où il fallait se frayer un passage avec les pieds et les mains, autre rivière à traverser sur un tronc d'arbre glissant, ce qui a valu à plusieurs de prendre un bain froid, montées dures, pierreuses ou sablonneuses, la route et enfin le but soit en tout une sixaine de kilomètres qui ont été couverts par les deux premiers en 22' ce qui promet; ce sont MM. Louit et Gauthier, les autres suivant pêle-mêle à peu de distance.

Après le cross, j'ai remarqué que les pédestriens avaient aussi bon estomac que bon pied; j'ai cru, au premier abord, qu'ils voulaient dévaliser la garde-manger de la maison Jean, le tout arrosé de bouteilles de vin blanc et rouge. A 6 heures,

une vingtaine prenaient le train à la gare de Tassin, tous contents de leur belle après-midi malgré les bains et les écorchures dont quelques-unes n'étaient pas banales. Arrivés à la gare St-Paul, tous se serrent la main se promettant de se mesurer à nouveau à la prochaine occasion qui est, je crois, un peu éloignée (4 décembre), car s'il est un conseil à donner aux jeunes gens, c'est de pratiquer surtout les sports d'hiver, entre autre le cross; c'est bien celui-là qui, à la portée de tous, vous secoue le sang par ces beaux jours de froid et vous prépare aux luttes à venir. Enfin le cross-country fait des hommes vigoureux et ne craignant aucune intempérie: deux bonnes choses dans la vie.

ASPSU.

### Club Pédestre Lyonnais.

L'Assemblée générale extraordinaire du C. P. L. a eu lieu samedi dernier au siège. Presque tous les sociétaires étaient présents. Il est procédé à l'élection d'un nouveau président en remplacement de M. Montessieux, partant au service militaire.

Au premier tour de scrutin, M. Gallifet a été nommé président actif. M. Piaud aîné est nommé trésorier-adjoint en remplacement de M. Gallifet nommé président; M. Brochu est nommé capitaine d'entraînement de cross-country. M. Lapérouse est nommé délégué au Comité du Sud-Est, en remplacement de M. Montessieux.

Le Comité rappelle aux sociétaires que l'Assemblée générale ordinaire aura lieu, d'après les statuts, le samedi, 3 décembre pour le renouvellement complet du bureau. Toutes propositions d'ordre général ou changements aux statuts, devront être adressés par écrit à M. Brochu, secrétaire, avant le 30 novembre, à 9 heures. Enfin la société décide d'offrir, samedi, un lunch intime à M. Montessieux. Après différentes discussions d'ordre intérieur la séance est levée à 11 heures. V. BROCHU.

**Club pédestre et vélocipédique.** — Le Club pédestre et vélocipédique informe les sociétaires que l'entraînement pour le foot-ball commencera le dimanche 13 novembre; il invite tous ses membres à assister régulièrement aux parties qui se joueront durant tout l'hiver. Les personnes désirant pratiquer ce sport peuvent se faire inscrire au siège de la société, café de Genève, 72 avenue de Saxe, tous les samedis de 8 h. 1/2 à 10 heures.

Dimanche prochain, le C. P. V. jouera avec les équipes mixtes du Club pédestre et du Cercle des Sports. Réunion à 2 heures, café Trux (extrémité du boulevard de l'Hippodrome).

### Cercle des Sports.

Samedi dernier, à 9 heures précises du soir, les membres du C. D. S. étaient invités à assister à l'Assemblée générale extraordinaire pour l'année 1898-1899. Les buts principaux étaient l'élection des comités directeur et sportif pour 1898-1899; de 4 membres pour représenter le cercle au comité régional du Sud-Est de l'U. S. P. S. A. et la demande de transférer le siège.

Après lecture du procès verbal de la dernière séance et des comptes rendus moral et financier a lieu l'élection du comité suivant l'autorisation de la préfecture par laquelle le C. D. S. est reconnu.

Voici la composition du bureau: président d'honneur: M. Ed. Arnaud; président actif: M. L'Hospital; vice-président: M. Bérard; trésorier général: M. Moyne; secrétaire général: M. Charobert; secrétaire adjoint: M. Simon remplissant en même temps les fonctions de trésorier-adjoint; conseillers: MM. Peyrard, Perraud, Capelle, Drevet.

Ensuite a lieu la nomination de 3 membres représentant le cercle au comité régional du Sud-Est de l'U. S. P. S. A.: ce sont: MM. Drevet, Cl. Pacoud et Simon. Sur la proposition de

M. François, M. Simon présente un règlement intérieur qui a été accepté à l'unanimité.

Le transfert du siège du C.D.S. ensuite de la création des nouveaux cours de *boxe*, *escrime* et *bâton*, est accepté à l'unanimité et il est décidé que le nouveau siège sera *Café du Cours*, cours *Morand* 48 et que les réunions y commenceront à partir de mercredi 9 courant.

Les cours d'escrime, boxe et bâton auront lieu les mercredis et samedis de chaque semaine, de 8 h. à 10 h. du soir. Un prévôt spécial donnera les leçons.

Ensuite a lieu la distribution des prix des championnats, de superbes croix ont été distribuées.

Voici les résultats des championnats :

*Championnat de vitesse* (bicyclettes). — Finale 2.000 mètres : 1. Simpson, 2. Gigoux, 3. Capelle,

*Championnat de fond* (bicyclettes). — Finale 50 kilom. : 1. Gigoux, 2. Bérard, 3. L'Hospital.

*Championnat de vitesse* (pédestre) 100 et 400 m. : 1. Drevet Cl., 2. Thévenon.

*Championnat de fond* (pédestre). — 1 heure : 1. Pacoud, avec 16 kilom. 085, 2. Thévenon.

A l'occasion du départ de M. François, membre fondateur du Cercle, et qui, depuis 4 ans, est à la tête de la Société et lui a toujours fait suivre la bonne voie, il lui a été fait cadeau d'un nécessaire de fumeur aux initiales du C. D. S. qui lui rappellera, pendant les 44 mois de service, le temps où il dirigeait le Cercle.

Un vin d'honneur fut servi après pour le départ de la classe, petite fête pendant laquelle on a applaudi tour à tour MM. Peyrard, Bérard, François, Thévenon, etc., SIMON.

Depuis mercredi, le C. D. S. a transféré son siège, 48, cours Morand (Café du Cours). Les cours de *boxe* et *d'escrime* y ont été commencés et se continueront tous les mercredi et samedi de chaque semaine, de 8 h. à 10 h. du soir, avec le gracieux concours de MM. Joly, prévôt d'escrime, et Gourdenne, prévôt de boxe. Les membres voulant pratiquer ces exercices sont priés d'assister régulièrement aux leçons.

Entre temps, M. Pacoud a été élu capitaine d'entraînement pour les pédestriens et il convoque ceux-ci pour demain matin à une *course handicap* de 5 kilom. qui servira d'entraînement pour les cross-country.

Rendez-vous à 8 h. 1/2 précises, café Clair, place des Charpenes.

A 2 h., chez M. Trux, boulevard de l'Hippodrome, rendez-vous pour tous les membres du C. D. S. afin de jouer une partie d'entraînement de *football*. Prière d'être exact.

## COMMUNICATIONS

**VILLEURBANNE.** — Nous sommes heureux de reproduire la note ci-dessous à la rubrique Athlétisme, car la jeune société de Villeurbanne a eu l'excellente inspiration de pratiquer dès le début plusieurs sports, aussi bien le cross que l'escrime, qui en ce moment semble chômer à Lyon.

**L'Épée de Rolland** (Société d'Escrime). — Cette jeune société avait organisé, dimanche dernier, une sortie sur Charbonnières. Un *rally-paper* de 6 kilomètres a eu lieu; la piste, tracée par MM. Fisneau et Lupin, ne laissait rien à désirer; voici l'ordre d'arrivée: 1<sup>er</sup> M. Teston, 2<sup>e</sup> M. Guberto, 3<sup>e</sup> M. Riouffrays.

Un déjeuner a ensuite réuni les sociétaires et les membres honoraires ayant accompagné la Société.

A l'issue du déjeuner plusieurs poules à l'épée ont été organisées entre les sociétaires et ont donné les résultats suivants: 1<sup>re</sup> poule: 1<sup>er</sup> M. Guberto, 2<sup>e</sup> M. Dreyer; 2<sup>e</sup> poule: 1<sup>er</sup> M. Riouffrays, 2<sup>e</sup> M. Tiston; 3<sup>e</sup> poule: 1<sup>er</sup> M. Tardy, 2<sup>e</sup> M. Chalon.

Le siège de la Société est transféré au grand café de la Cité,

place de la Cité. Les personnes désirant faire partie de la Société sont priées de s'y faire inscrire les mercredis, jeudis et vendredis, de 8 heures à 10 heures du soir, à partir du 15 novembre; un cours d'élèves prévôts aura lieu tous les jeudis.

## GYMNASTIQUE



### Echos du Championnat de Paris.

Comme suite à notre compte rendu de la fête du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'Union, à Paris, nous publions le résultat des concurrents au point de vue du total de leurs points.

1<sup>er</sup>, Vandeputte, 67 p. 75 champion de France; 2<sup>e</sup>, Buttin, 63,50; 3<sup>e</sup>, Bas, 61,25; 4<sup>e</sup>, Sandras, 60; 5<sup>e</sup>, ex equo Boichot, Rolland, 57,25; 6<sup>e</sup>, Pratiel, 56,75; 7<sup>e</sup>, Romoli, 55,75; 8<sup>e</sup>, Obrecht, 55; 9<sup>e</sup>, Martinez, 54,25; 10<sup>e</sup>, Lecoutre, 53,75; 11<sup>e</sup>, Chabert, 50,25; 12<sup>e</sup>, Schéerer, 48,25; 13<sup>e</sup>, Ruppel, 43,25.

La cote était 6 au maximum par exercice; pour arriver au maximum des points il en fallait donc 72 ce qui n'était pas possible, étant donné que, pour un concours de cette haute valeur, les jurés devaient être très sévères et la plus petite faute était relevée.

Nous ignorons quel quantum on a appliqué pour fixer l'obtention de la couronne, mais, au taux habituel, soit 85 %, la couronne s'arrête à 61 p. 20, il n'y en a donc que trois; en l'abaissant à 80 % c'est 57 p. 60 qu'il fallait décrocher pour être couronné, et alors il n'y aurait que quatre privilégiés. C'est maigre, mais aussi, allez donc faire 5 points 10 par exercice avec des mouvements comme ceux qui étaient imposés!

De l'avis de tous les camarades, professeurs, gymnastes français ou suisses que nous avons entendus à propos de ces mouvements, il résulte que l'on est allé trop loin, ce n'est plus de la gymnastique, ce n'est même pas de l'acrobatie, c'est du phénomène.

Parmi les *gyms* que nous connaissons, ceux ayant eu la principale déveine sont Boichot, de Valentigney, qui de deuxième à Saint-Etienne passe à la cinquième place.

Bas, de Brive, qui était troisième à la première épreuve reste troisième encore, mais il est battu par Buttin, de Lyon, qu'il avait gratté à Saint-Etienne. Nous l'avons dit, Bas a *loupé* sa sortie imposée au reek et celle des barres. Chabert, de Saint-Etienne, passe de 5<sup>e</sup> au numéro 11: il a eu une grosse guigne ce camarade; il s'est fortement découragé après sa chute sur son bras aux anneaux.

Kuppel, de Clichy, a eu aussi une série noire; il n'a, du reste, pas achevé son concours par suite d'une indisposition.

Le *Gymnaste* organe de l'Union, nous apprend qu'il publiera les points par exercice; il sera facile de se rendre compte des grosses fautes commises par les *gyms* et de tabler sur les places qu'ils auraient pu conserver ou gagner... s'ils... avaient pu. J. DURHONÉ.

### Enfin !!

Nous lisons dans *Le Gymnaste*.

**Comité supérieur.** — La Commission de gymnastique du comité supérieur de l'éducation physique de la jeunesse s'est réunie au ministère de l'instruction publique, le lundi 31 octobre, à 4 h. 1/2, sous la présidence de M. Charles Cazalet.

MM. Gréard, recteur de l'Université de Paris, Rabier directeur

de l'enseignement secondaire et Bayet, directeur de l'enseignement primaire, assistaient à la séance.

La Commission a procédé d'abord à la constitution de son bureau qui est ainsi composé :

Président, M. le comte de Villeneuve, conseiller d'Etat, président de la Société française d'escrime;

Vice-présidents : M. Charles Cazalet; président de l'Union des Sociétés de gymnastique de France, et M. Daniel Mérillon, président de l'Union des Sociétés de tir de France.

Après une discussion à laquelle ont pris part tous les membres et en particulier les camarades de l'Union, Cazalet, Sansbœuf et Christmann, le vœu suivant a été adopté à l'unanimité ;

« 1° Il y a lieu, d'élever le niveau de l'éducation publique et d'en unifier les méthodes.

« 2° Il y a lieu, en conséquence, de pourvoir à l'organisation d'un enseignement normal supérieur :

a) En créant des cours normaux supérieurs temporaires dans un certain nombre de centres universitaires

b) En instituant un certificat supérieur d'aptitude à cet enseignement. »

Ensuite la Commission a adopté un vœu déposé par M. Grébeauval, conseiller municipal de Paris, relatif aux avantages pécuniaires à accorder à ceux qui enseignent l'éducation physique dans les écoles primaires, lorsqu'ils sont pourvus du certificat d'aptitude, et enfin, à la même unanimité, le vœu suivant proposé par notre président, M. Cazalet, a été adopté :

« Que des études soient entreprises, le plus tôt possible, à l'effet de doter les lycées, collèges et écoles de *bains par aspersion*, conformément à l'esprit de la circulaire du ministre de l'instruction publique de 1890, et au vœu du Comité supérieur consultatif d'hygiène publique de France, du 19 décembre 1892. »

Une sous-commission, chargée de préparer les programmes, a été nommée; elle se compose de MM. Cazalet, Sansbœuf, colonel Dérué, Dumeny, Stréhly et le docteur Tissié. »

En lisant ce qui précède dans l'organe de l'Union je dois, amis gymnastes, vous avouer que j'ai éprouvé une douce émotion en songeant qu'enfin on va s'occuper de l'éducation physique, et que partant l'école civile normale de gymnastique pourra voir le jour. Les hommes éminents qui s'occupent de la question vont établir programmes, projets, etc... et les soumettront à qui de droit. Le *qui de droit* en question s'en occupera à son tour, puis... j'en étais là de mes réflexions, lorsque rencontrant un mien ami gymnaste (il paraît que j'en ai encore), je sors triomphant le journal « Le Gymnaste » de ma poche et lui montre l'article, le projet, le *qui de droit*, etc. — « Compte dessus et bois de l'eau », m'a répondu le mien ami gymnaste !!

Je n'ai pas résisté à l'envie de venir conter ma peine au *Lyon-Sport*.

J. MENASTE.

## COMMUNICATIONS

**SAINT-RAMBERT-L'ILE-BARBE. — Patrie de Saint-Rambert.**

— Dans sa réunion du 5 novembre 1893, la Société de gymnastique et de tir, Patrie, de Saint-Rambert, a constitué son bureau, pour l'année 1899, comme suit :

Président d'honneur, M. Geneste; président actif, M. Barqui; président fondateur, M. Marcuit; vice-président, M. Fontanel; secrétaire-général, M. Coiron; secrétaire-adjoint, M. L. Bousant; trésorier général, M. J. Tailloud; trésorier adjoint, M. Pascal; directeur général, M. A. Delahaye; moniteur général adjoint, M. Gauthier; assesseurs, MM. Gauthier, Besson, Royer, Bian; conservateurs du matériel, MM. Poizat frères, porte-drapeau, MM. Pascal et Morel; chef trompette, M. J. Tailloud; sous-chef trompette, M. Henri Dovillez.

Les cours de gymnastique et de trompette ont recommencé jeudi dernier et se continueront tous les jeudi et samedi de chaque semaine.

**ROANNE. — Grande fête de gymnastique.** — Un grand tournoi athlétique et gymnique aura lieu le dimanche 20 courant avec le concours du *Club amical lyonnais des Jeux Olympiques*. L'abondance des matières et l'heure tardive à laquelle nous recevons le programme, nous obligent à en remettre l'insertion au prochain numéro.

**TOURNON. — L'Espérance de Tournon**, jeune société de gymnastique, fondée le 1<sup>er</sup> juin dernier, nous adresse en communication la lettre suivante :

Monsieur le président de *L'Espérance*,

Les demoiselles de Tournon, désireuses de contribuer à la formation de la Société de gymnastique, seraient heureuses de lui offrir son drapeau.

Dans ce but, Monsieur le président, veuillez informer votre Commission du bon accueil qu'elle recevra chez les jeunes tournonnaises.

*Un groupe de Demoiselles.*

La Société de gymnastique, vivement touchée de cette offre gracieuse, exprime ses remerciements aux jeunes patriotes tournonnaises.

La Commission de *L'Espérance* se fera un devoir de leur présenter incessamment une liste de souscription.

*La Commission.*

**AVIGNON. — Les Patriotes de Vaucluse.** — Hier, les membres de la Société de gymnastique et d'instruction militaire *Les Patriotes de Vaucluse*, ont offert, par souscription, un punch d'adieu à leurs camarades appelés sous les drapeaux.

La réunion générale a eu lieu avant cette fête à laquelle assistaient les membres honoraires, participants et actifs.

Marius BERNARD

## DANSE

**La Terpsichore.** — La première soirée organisée par cette société avait attiré, samedi, dans les salons de l'hôtel de l'Europe, une nombreuse assistance.

Les danses ordinaires et de caractère telles que : duchesse, gavotte, sagantina, silding-polka, pas de deux, etc. etc., etc. se sont succédé sans interruption toute la nuit sous la direction de M. Dumoulin.

Les membres du comité et M. Rogané, secrétaire, remplissant les fonctions de commissaire général, assisté de MM. Eliot et Clerc, ont droit à tous les éloges.

## ALPINISME



### Dans le massif de Chamrousse

Le *Dauphiné* annonce qu'on vient de reprendre le projet de la construction d'un chemin de fer à crémaillère entre Uriage et le vallon du Marais, près du plateau des Seiglières.

Des études sur le terrain sont actuellement faites.

Plusieurs villas seraient édifiées à proximité de la gare terminus, à une altitude d'environ 1,100 mètres.

Nous ne pouvons qu'applaudir au projet, et souhaiter que les ingénieurs de 1899, plus heureux que ceux de 1898, mènent à bien cette délicate entreprise, dont l'importance est un sûr garant de succès.

## A Coups de Pédales

Entre cyclistes :

— Tout de même, le pneumatique est une belle invention, et qui enfonce joliment le vieux système du creux.

— Evidemment. C'est le contraire pour certains chanteurs, auxquels leur *creux* rend beaucoup plus de services qu'un pneu !...

Rencontré à Nice, à la course d'automobiles, le docteur X\*\*.

— Tiens ! vous avez donc quitté Paris ?

— Oui, et je compte m'établir ici.

— Quoi ! vous lâchez vos nombreux clients de la capitale ?

— Dites qu'ils m'ont lâché : tous morts !

Réflexion :

On dit d'un homme empressé auprès des femmes, que c'est un galantin.

Peut-on dire d'une femme empressée auprès des hommes, que c'est une galantine.

Non, puisque la galantine est une gelée...

Le père et la mère parlent de leur voyage de noces devant l'enfant :

— Papa, dit Baby, est-ce que j'y étais ?

Et le père, en souriant :

— Oui... tu es parti avec moi et tu es revenu avec ta mère.

## BULLETIN FINANCIER DE LA SEMAINE

Lyon, 10 novembre 1898.

La note caractéristique de la semaine est l'intermittence dans les cours : la baisse alternant avec la hausse, comme deux vrais bergers de Virgile.

Malheureusement c'est moins innocent et l'indécision dont souffrent les marchés financiers finit par devenir dangereuse.

Mais comment oser se risquer, oser accentuer un mouvement réparateur, alors que tant de questions internationales sont en suspens et ne semblent pas devoir se résoudre sans heurts gros de périls ?

3 0/0. 101,90 sans grandes affaires.

L'italien est en recul à 91.85.

L'Extérieure conserve difficilement le cours de 42.

Crédit Lyonnais 847.

Rio, ferme, à 776.

AuComptant : Gaz de Lyon 930. — Reims 780. Toulon 700.

Les valeurs métallurgiques conservent leurs prix à l'exception du Creusot qui s'avance à 2155 et des Aciéries de Firminy qui reculent à 3199. — La Société électro-métallurgique cote 650.

Banque privée en reprise à 125.

Compagnie générale de navigation à 440, nous paraît bonne à acheter.

Montrambert 921. — Dombrowa 915. — La Péronnière 435. — Borax 103.

Forces motrices 465, Paris 340. — Usines du Rhône 114. — Dynamite russe 110. — Plaques Lumière 1440. — Sineux 218. — Moteurs Heilmann 210. Câbles Berthoud 860. — Grand-Bazar 550.

Obligations : Mackewka 489. — Kama 502. — Rykowski 477. — Potendorf 464. — Porto-Rico 79. — Fonderies Lyon-Mâcon 494. — Exposition 1889 7,75. — 1900, 16.

## SPECTACLES



## CONCERTS

Grand-Théâtre. — Ce soir, *Faust*.

Théâtre des Célestins. — Ce soir, à 8 heures, le théâtre des Célestins nous offre une soirée extraordinaire. Le spectacle, en effet, a été choisi pour les débuts de Mlle Suzanne Munte qui se présente au public lyonnais dans le rôle de Dona Maria de Neubourg, reine d'Espagne, dans *Ruy-Blas*, le magnifique drame de V. Hugo, 5 actes en vers. M. Perny interprétera le rôle de Ruy-Blas; M. Daragon celui de Don César et M. Mosnier Don Saluste, etc., etc. Dimanche en matinée, à 2 heures, pour satisfaire aux nombreuses demandes : *Le Monde où l'on s'ennuie*. Le soir, à 8 heures, *Les Pirates de la Savane*. Lundi, 14 novembre, première représentation des *Deux Orphelines*. Mardi 15 novembre, à la demande générale, dernière représentation du *Dindon*.

À l'étude : *Le Nouveau Jeu, Mon Enfant, La Belle Gabrielle*.

Bureau de location tous les jours, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.

Casino des Arts. — Poètes et artistes s'entendent à qui mieux mieux pour célébrer la jolie Lona Barrisson, l'étoile du Casino, dont le succès est tel qu'à l'heure actuelle, à partir de neuf heures du soir,

on ne trouve plus de place au concert. C'est ainsi qu'hier, la mignonne artiste a trouvé dans sa loge un portrait à la plume tracé par un amateur enthousiaste.

Chaque soir, Lona Barrisson, Mmes Ferté, de Koor; M. Daubrouil (a lieux), les Cottinards, etc. Deux élégants ballets de Vigneu.

Scala-Bouffes. — M. Guillet a su composer un spectacle aussi artistique qu'intéressant. L'excellent M. Poquelin, la gracieuse Mme Delagarde sont les interprètes spirituels des vieilles chansons françaises; il faut citer un délicat ensemble de chanteurs : les Dames Provençales, puis MM. Sylvain, Fernandez; les célèbres acrobates Garrigios et... *Un monsieur qui n'a pas de chemise*, un gai et amusant vaudeville.

Eldorado, 33 cours Gambetta. — Brillants débuts de Mme Fallon, et Mlle Laure Georges. Marien, le siffomane-mime, fait grand plaisir dans son répertoire aussi varié qu'original. Dernières des Mas-Andrés, les duettistes comiques. L'incomparable équilibriste antipode Suzanne Schaffer va bientôt faire ses adieux; son succès est grandissant.

Très applaudis Charland, Courvil, Pécot, et Milher. Les *Hussards d'Auerstaedt* terminent joyeusement la soirée.

Cirque Rancy. — Réouverture ce soir, samedi, 12 novembre.

## MAISONS RECOMMANDÉES

ORGANISATION SPÉCIALE pour banquets et repas de corps, noces, etc. Restaurant **Gagnaire**, Julien **Moyne**, successeur, cours Vitton, 79, près gare de Genève. Rendez-vous habituel des sociétés, petits salons, boules, ombrages, salle de 250 couverts.

CYCLES A CRÉDIT depuis 165 francs; au comptant 150, réparations, échanges et piste d'essai, 12, r. des Tournelles (*Sans-Souci*) Tram, de Bron, Montchat; 136, rue Mazenod.

TAILLEURS FOURNISSEURS de nombreuses sociétés de gymnastique et sociétés sportives. **Toulouse frères**, 6, petite rue de Cuire, près la place, Lyon (Croix-Rousse).

Vêtements tout faits et sur mesure en tous genres, à prix réduits. Maison de confiance.

## PETITES ANNONCES

A Vendre. — Un tandem mixte 1898, acheté il y a deux mois, marque Cottereau, machine de luxe faite sur commande, 475 fr.

3 bicyclettes, dont une neuve Rochet-Schneider, une Cottereau, petit cadre, jantes bois, une Soleil, pour dames. Ces machines en parfait état, presque neuves, 200 fr. chaque.

S'adresser à M. André Bastide, doreur-miroitier, Montélimar.

CABINET DE MASSAGE Spécialité pr Douleurs, Entorses, Foulures, Constipation, Obésité, Maladies nerveuses. — Se rend à domicile. — Prix modérés. — M<sup>me</sup> **EGGER**, 3, rue Sainte-Catherine, LYON-Terreaux.

Champagne

Lyon-Sport

Recommandé  
aux Sociétés et aux  
Sportsmen

POUR LES COMMANDES

s'adresser au

BUREAU DU JOURNAL



MAL DE DENTS

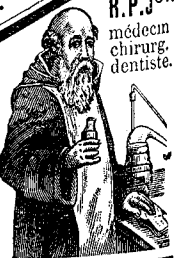
Guérison instantanée

Infailible

par les

GOUTTES BÉNÉDICTINES  
DES RR. PP. J. et GÉRÔME

Prépr  
R.P. Jon  
médecin  
chirurg.  
dentiste.



En vente  
chez princip.

Pharmac., Parfum.,  
Coiffeurs, Droguistes, etc.

LA BOITE 2,25.

PIGOT, dépositaire général  
5, rue de l'Eglise LYON

L'Administrateur-Gérant : A. BURNICHON.